UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

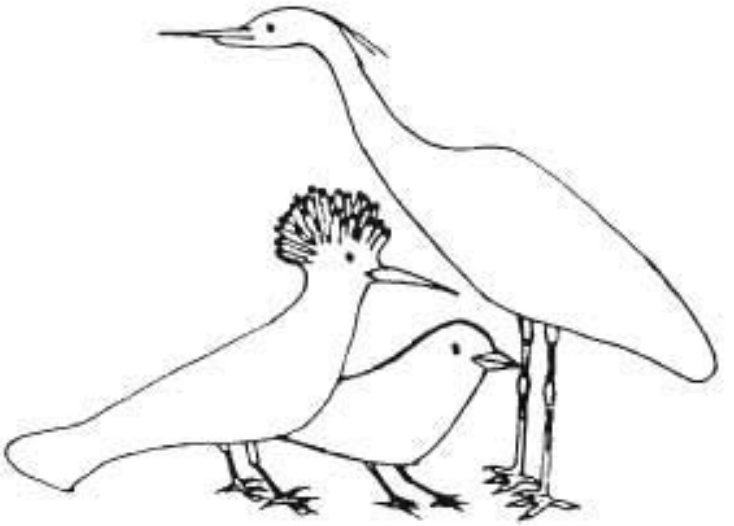
Contribution à l'étude de la faune avienne urbaine de Bujumbura

Giti, Eric; Nyiramana, Aicha; Sous la direction de : Ntahuga Laurent

1998-12
UB, FS
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/2246

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI
FACULTE DES SCIENCES
DEPARTEMENT DE BIOLOGIE



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE AVIENNE URBAINE DE BUJUMBURA

Par:

- GITI Eric
- NYIRAMANA Aicha.

Sous la direction de:

Dr. Laurent NTAHUGA

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de Licencié en Sciences Biologiques.

BUJUMBURA, Décembre 1998.

DEDICACE

A mes regrettés mère et père partis si tôt,
A mes chers soeurs et frères,
A mon oncle, Evariste CISHAHAYO,

je dédie ce mémoire.

Giti Eric.

DEDICACE

A mes chers parents,
A mes frères et soeurs,
A Idrissa NTIVUMBURA,
A tous ceux qui me sont chers,

je dédie ce mémoire.

NYIRAMANA Aicha.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, qu'il nous soit permis de remercier agréablement toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Nos vifs remerciements sont adressés en premier lieu au Dr. Laurent NTAHUGA qui nous a proposé ce sujet et en a assuré la direction avec compétence et entière disponibilité malgré ses nombreuses occupations.

Nous exprimons également nos sentiments de reconnaissance à tous les professeurs de la Faculté des Sciences et plus particulièrement ceux du département de Biologie pour la formation qu'ils nous ont dispensée.

Que Monsieur Léopold NIYONGERE qui a voulu bien nous guider sur terrain lors de l'identification de certaines espèces végétales trouve ici nos remerciements.

Que tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont soutenu tant moralement que matériellement au cours de nos études trouvent ici l'expression de notre sincère gratitude.

TABLE DES MATIERES.

1. INTRODUCTION 1

1.1. Considérations ornithologiques liminaires 1
1.2. Intérêt du sujet 2
1.3. Méthodologie de travail 3
1.3.1. Matériel 4
1.3.2. Méthodes 4

2. ORNITHOLOGIE AU BURUNDI. 6

2.1. Oeuvre des étrangers 6
2.2. Oeuvre des nationaux 9
2.3. Aperçu général sur la faune avienne burundaise 10

3. CADRE DE TRAVAIL: SUD-OUEST DE LA VILLE DE BUJUMBURA. . 15

3.1. Le milieu 15
3.1.1.Cadre géographique 15
3.1.2. Facteurs climatiques 19
3.1.3. Action anthropique 20
3.2. Les habitats 22
3.2.1. Le bord du lac 24
3.2.2. L'espace naturel entre le lac et les quartiers d'habitation 25
3.2.3. La vallée de la Muha 26
3.2.4. Les quartiers d'habitation 27

4. FAUNE AVIENNE URBAINE. 29

4.1. Les oiseaux non-passereaux 29
4.1.1. ordre des Pélécaniformes 29
4.1.1.1. Famille des Pelecanidae 29
4.1.1.1.1. Pelecanus onocrotalus 29
4.1.2. Ordre des Ciconiiformes 30
4.1.2.1. Famille des Ardeidae 30

4.1.2.1.1. Ardea melanocephala 31
4.1.2.1.2. Ardea cinerea 32
4.1.2.1.3. Ardea purpurea 34
4.1.2.1.4. Bubulcus ibis 35
4.1.2.1.5. Egretta garzetta 36
4.1.2.1.6. Egretta alba 37
4.1.2.2. Famille des Scopidae 38
4.1.2.2.1. Scopus umbretta 38
4.1.2.3. Famille des Ciconiidae 40
4.1.2.3.1. Ibis ibis 40
4.1.2.4. Famille des Treskiornithidae 41
4.1.2.4.1 Hagedashia hagedash 41
4.1.3. Ordre des Ansériformes 42
4.1.3.1. Famille des Anatidae 42
4.1.3.1.1. Dendrocygna viduata 43
4.1.4. Ordre des Falconiformes 44
4.1.4.1.1. Famille des Accipitridae 44
4.1.4.1.1.1. Milvus migrans 44
4.1.4.1.1.2. Gypohierax angolensis 46
4.1.5. Ordre des Galliformes 47
4.1.5.1. Famille des Phasianidae 47
4.1.5.1.1. Francolinus afer 48
4.1.6. Ordre des Charadriiformes 49
4.1.6.1. Famille des Laridae 49
4.1.6.1.1. Rynchops flavirostris 50
4.1.6.2. Famille des Scolopacidae 50
4.1.6.2.1. Actitis hypoleucos 51
4.1.7. Ordre des Columbiformes 52
4.1.7.1. Famille des Columbidae 52
4.1.7.1.1. Streptopelia capicola 52
4.1.7.1.2. Streptopelia senegalensis 53
4.1.7.1.3. Columba guinea 54
4.1.8. Ordre des Cuculiformes 55
4.1.8.1. Famille des Cuculidae 55
4.1.8.1.1. Centropus superciliosus 56
4.1.9. Ordre des Coliiformes 57
4.1.9.1. Famille des Coliidae 57

4.1.9.1.1. Colius striatus 57
4.1.10. Ordre des Coraciiformes 58
4.1.10.1. Famille des Upupidae 58
4.1.10.1.1. Upupa epops africana 59
4.1.10.2. Famille des Alcedinidae 60
4.1.10.2.1. Ceryle rudis 61
4.1.10.2.2. Alcedo cristata 63
4.1.10.2.3. Halcyon chelicuti 64
4.1.10.3. Famille des Meropidae 65
4.1.10.3.1. Merops bullockoïdes 65
4.1.10.3.2. Merops pusillus 67
4.1.11. Ordre des Apodiformes 68
4.1.11.1. Famille des Apodidae 68
4.2. Les oiseaux passereaux. 70
4.2.1. Ordre des Passériformes 70
4.2.1.1. Famille des Motacillidae 70
4.2.1.1.1. Motacilla aguimp 70
4.2.1.2. Famille des Hirundinidae 71
4.2.1.3. Famille des Pycnonotidae 72
4.2.1.3.1. Pycnonotis barbatus 73
4.2.1.4. Famille des Turdidae 74
4.2.1.4.1. Cossypha heuglini 74
4.2.1.5. Famille des Laniidae 75
4.2.1.5.1. Lanius collaris 75
4.2.1.6. Famille des Nectariniidae 76
4.2.1.6.1. Nectarinia erythrocerca 77
4.2.1.6.2. Nectarinia verticalis 78
4.2.1.6.3. Nectarinia pulchella 79
4.2.1.7. Famille des Zosteropidae 79
4.2.1.7.1. Zosterops senegalensis 80
4.2.1.8. Famille des Fringillidae 80
4.2.1.8.1. Serinus atrogularis 81
4.2.1.8.2. Serinus striolatus 82
4.2.1.9. Famille des Estrildidae 83
4.2.1.9.1. Cryptospiza reichenovii 83
4.2.1.9.2. Lonchura cucullata 84
4.2.1.10. Famille des Ploceidae 84

4.2.1.10.1. Vidua macroura 85
4.2.1.10.2. Hypochera vidua chalybeata 86
4.2.1.10.3. Euplectes capensis 87
4.2.1.10.4. Euplectes orix 88
4.2.1.10.5. Euplectes hordeaceus 89
4.2.1.10.6. Ploceus jacksoni 90
4.2.1.10.7. Ploceus cucullatus 91
4.2.1.10.8. Passer griseus 92
4.2.1.11. Famille des Corvidae 93
4.2.1.11.1. Corvus albus. 94

5. CONCLUSION GENERALE & RECOMMANDATIONS. 98

5.1. Conclusion générale 98
5.2. Recommandation 99

- BIBLIOGRAPHIE 100

- RESUME

1. INTRODUCTION.

1.1. Considérations ornithologiques liminaires.

Les oiseaux sont des vertébrés qui se distinguent de par leurs plumes, leurs membres antérieurs transformés en ailes et leurs mâchoires transformées en un bec corné.
Par leur taille, leur coloration du plumage, leurs formes, leurs moeurs, les oiseaux offrent une très grande diversité spécifique. Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous répondent aux nécessités du vol notamment un squelette léger, des muscles puissants, des plumes leur servant de moyen de "climatisation" et de propulsion, et une vue perfectionnée. Leurs vols réguliers et irréguliers développent en l'homme la curiosité de connaître leur destination.

En outre, les oiseaux disposent de tout un ensemble de moyens de communication (gestes, cris, chants, etc, ...) dont certains sont simples et compréhensibles comme l'agressivité, d'autres complexes et dissimulés comme la parade nuptiale.

Tous ces faits font que les hommes de sciences surtout les ornithologues s'intéressent à ce monde si étrange.

Les oiseaux subdivisés en deux grands groupes, les Ratites inaptes au vol et les Carinates doués de cette faculté, sont disséminés sur tous les continents et s'adaptent à tous les genres d'habitats concevables. Toutefois, l'on constate une abondance particulière sur les terres immergées ainsi que dans les milieux aquatiques.

Cependant, cette répartition des oiseaux subit d'un moment à l'autre des changements à cause des modifications climatiques, qui sont à l'origine de la destruction du biotope de certaines espèces.
A ce moment, des stratégies sont prises par ces dernières pour échapper à ces difficultés: leur vol spectaculaire permet à

certains de changer le milieu et d'autres d'effectuer des migrations en attendant le retour des conditions favorables. Par ailleurs, l'homme détruit l'habitat des oiseaux ce qui cause leur disparition. Ainsi, la modernisation des milieux telles que l'urbanisation, la construction des routes, etc;... font que quelques espèces d'oiseaux meurent ou alors s'échappent pour ne plus revenir.

La perruche de la Caroline aux U.S.A peut nous servir d'exemple: elle fût victime des ravages causés par l'homme. Au fur et à mesure de l'émergence des Etats du sud, le territoire occupé par l'espèce se rétrécit. Le dernier groupe de 30 individus a disparu vers 1920 (PETERSON, 1972).
Les oiseaux les plus vulnérables sont ceux qui nidifient en colonie. Un seul facteur comme par exemple la coupure d'un type d'arbres sur lesquels ils nichent, entraîne la mort d'un grand nombre d'entre eux. Ceci peut causer à la longue la disparition d'espèces aviennes.

Malgré ces contingences, les oiseaux sont les animaux qui aujourd'hui dominent dans l'embranchement des vertébrés avec plus de 8.580 espèces réparties en 27 ordres (PETERSON, 1972), au point que l'on peut considérer notre époque comme celle des oiseaux.

Dans notre travail, nous cherchons à contribuer à l'étude de la faune avienne sauvage ou semi-sauvage, puisque nous voulons observer ces espèces qui vivent non loin de l'homme, en milieu urbain.

1.2. Intérêt du sujet.

Le choix de notre sujet:**"Contribution à l'étude de la faune avienne urbaine de Bujumbura"** a été motivé par le fait que nous voulons susciter des Burundais en général, et des citadins en particulier, le goût de la science ornithologique.

En effet, les oiseaux interviennent dans le maintien des équilibres biologiques, qui existent entre les différents éléments du monde naturel. Par ailleurs, l'étude de la faune avienne donne des informations sur la contribution du monde des oiseaux dans l'augmentation des ressources protéiniques d'origine animale, sur leur importance touristique, esthétique et socio-économique. Nous pourrons également affirmer qu'une meilleure connaissance des oiseaux sera à la base d'une protection plus efficace de l'ensemble de ces volatiles.

Cependant, malgré l'importance des oiseaux, des actions nuisibles d'origine anthropique, telles que la destruction de leur biotope, la chasse, etc;... sont à enregistrer jour pour jour.

Ainsi, s'explique le souci de sauvegarder ce patrimoine faunistique par l'entremise d'une certaine vulgarisation de leur biologie.

Enfin, nous comprenons ce travail comme un pas dans le lancement de la science ornithologique dans le milieu scientifique burundais. Mais aussi, il se veut être un maillon au milieu des travaux de recherche du Département de Biologie actuel et ceux de l'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la nature (INECN).

1.3. Méthodologie de travail.

Pour l'exécution de notre étude, quatre sites d'observation ont été choisis à savoir:

- Le bord du lac Tanganika;
- L'espace naturel entre le lac et les quartiers d'habitation de KABONDO, ZEIMET et KININDO;
- Les quartiers d'habitation de KABONDO, ZEIMET et KININDO;
- La vallée de la Muha.

1.3.1. Matériel.

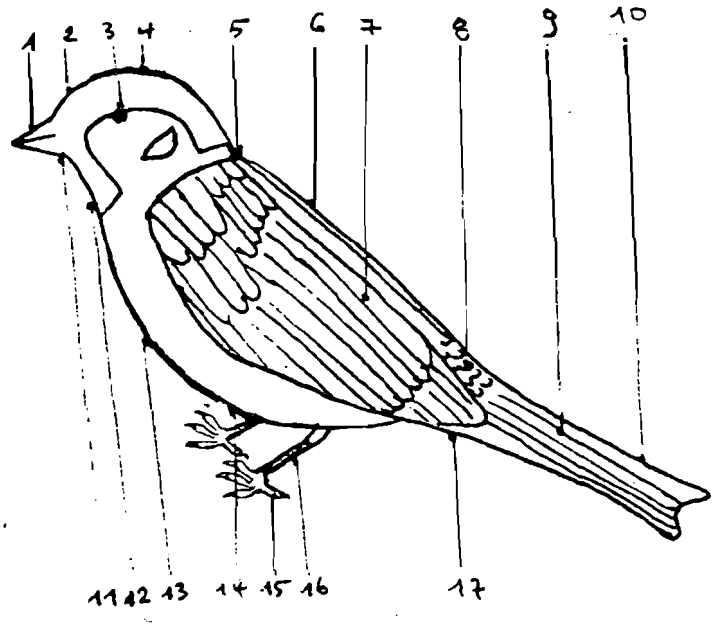
Les observations sur terrain ont été faites au moyen de jumelles Bushnel 13-8042,8 x 42 qui permettent de bien observer les oiseaux dans leurs déplacements et activités. Les observations étaient conséquemment notées dans un carnet ad hoc. L'usage d'un accroutement adéquat nous a également permis de travailler dans les régions inondées par les eaux du lac Tanganyika et de longer les bords du lac ainsi que la rivière Muha, depuis son embouchure au lac jusqu'au pont de la RN_3 (Route Nationale n°3).

Enfin, des clés de détermination nous ont permis d'identifier les différentes espèces rencontrées.

Mais aussi, pour conclure, la liste des oiseaux à compléter du Burundi (MINISTERE DE LA COOPERATION FRANCAISE, ATLAS DU BURUNDI, 1979) nous a permis de confirmer l'existence sur le territoire burundais des oiseaux reportés dans ce travail.

1.3.2. Méthode.

La caractérisation d'une espèce avienne donnée se faisait par observations visuelles des individus, identification de ses habitudes, de son ou de ses chants et description de son milieu naturel. On essayait de décrire pour chaque espèce les caractères principaux morphologiques, écologiques et éthologiques qui la discriminent des autres. La comparaison des tailles avec celle des oiseaux courants, ainsi qu'un schéma montrant les différentes parties d'un oiseau nous ont été d'une grande utilité lors de la description morphologique (cfr. Figure 1).



1. Bec
2. Front
3. Oeil
4. Tête
5. Nuque
6. Dos
7. Ailes
8. Croupion et sus-caudales
9. Rectrices
10. Queue
11. Menton
12. Gorge
13. Poitrine
14. Ventre
15. Doigt
16. Patte
17. Sous-caudales

Fig.1. Morphologie externe d'un oiseau (BRUUN/SINGER, 1973)

Nos études ont été faites surtout le matin de 6 h à 9 h et le soir de 16 h à 18 h, les moments où la plupart des oiseaux sont le plus actif. Ils sont alors à la quête de la nourriture mais aussi occupés à différents aspects de leur vie sociale, créant ainsi des conditions idéales à leur étude.

Toutefois, sur le plus d'une quarantaine de fois que nous sommes descendu sur terrain, nous avons quelquefois changé l'horaire et varié les points d'observation dans le but d'analyser un grand nombre d'espèces.
L'identification des oiseaux a été souvent rendue difficile par la grande mobilité, l'observation unique de certaines espèces, la position de l'oiseau (au repos,en vol ou en nageant), le faufillement de certaines espèces, le problème de visibilité suite à la distance importante qui nous séparait de l'oiseau, la confusion de coloration de certaines oiseaux, etc.

En outre, les fortes précipitations qui inondaient les plages de sable: milieux bien préférés par les oiseaux aquatiques, l'intense ensoleillement qui obligeait souvent certains oiseaux à s'abriter, etc;..., n'ont pas permis d'aboutir à des résultats exhaustifs.

2. ORNITHOLOGIE AU BURUNDI.

Au Burundi, l'ornithologie, science traitant du monde avien, est peu connue, si pas ignorée alors que plusieurs endroits du pays recèlent une faune avienne bien diversifiée. Ce sont nos savanes, le delta de la Rusizi, la plaine du lac Tanganika, les lacs du Nord, etc.

3.1. Oeuvres des étrangers.

Avant 1957, l'ornithologie du Burundi était encore mêlée à celle du Congo-Belge et se basait encore sur des observations et récoltes réalisées au Congo-Kinshasa. Les collections d'oiseaux qui étaient acheminées et réunies au "Musée Royal de l'Afrique

Central" à Tervuren en Belgique provenaient d'une part des deux versants de la Rusizi, et d'autre part du Rwanda-Urundi (SCHOUTEDEN, 1966). On mettait certaines espèces dans la liste de l'avifaune burundaise ne fût-ce que par extrapolation (GAUGRIS, PRIGOGINE, VANDE WEGHE, 1981). Ces travaux étaient surtout l'oeuvre des colons, des missionnaires, et autres le plus souvent des Allemands ou des Belges. Ce sont eux, qui, tout compte fait, ont constitué les bases de l'inventaire avien du Burundi.

Mais en 1957, le Frère AURELIEN publie à ASTRIDA (Rwanda), l'actuel BUTARE, une notice de 55 pages de vulgarisation "Rwihinda, lac aux oiseaux", éditée par le Groupe scolaire d'Astrida. Elle relate neuf visites faites à ce lac en y mentionnant les oiseaux observés. La même année, il donne la première partie d'un manuel "Les oiseaux du Rwanda-Urundi", puis en 1959, il donne la deuxième partie.
Au total, 433 espèces sont citées dans l'ensemble du Rwanda et du Burundi mais peu d'indications relatives au Burundi en particulier sont données.

En 1960, CURRY-LINDAL publie une importante étude: "Ecological Studies on Mammals, Birds, Reptiles and Amphibians in the Eastern Belgian Congo", qui contenait, entre autres, les non-passereaux que l'auteur a observés en 1951-1952 puis 1958-1959 au Burundi et au Rwanda.

Il s'agissait de détermination à vue, mai de très nombreuses espèces ont pu être identifiées particulièrement dans la vallée de la Rusizi et en zone de Bujumbura.

En 1966, SCHOUTEDEN dresse pour la première fois un inventaire avifaunistique global du Burundi. Il en a donné 400 espèces dans sa liste en signalant que la majeure partie des espèces mentionnées provenaient d'observations ou de récoltes effectuées dans la plaine de la Rusizi, dans les environs immédiats de Bujumbura ou le long du lac Tanganyika, surtout à

Nyanza-lac. De l'intérieur du pays, seules les données occasionnelles ou très fragmentaires lui sont parvenues.

En 1976, GAUGRIS publie une première addition à la liste de SCHOUTEDEN en rassemblant des observations faites par BROWNE, WALTON & GAUGRIS, ainsi que quelques renseignements inédits de CURRY-LINDAHL.

Il ajoute 94 espèces nouvelles parmi lesquelles le plus grand nombre provient toujours de l'ouest ou du centre du pays. Toutefois, quelques-unes viennent du Kumoso central (Gihofi) et d'autres régions périphériques du bassin de la Ruvubu (Nyabikere, Kinazi, Bugesera).

En 1977, VANDE WEGHE et GAUGRIS ont mis l'accent sur l'exploration du Burundi dans son ensemble mais en prêtant surtout une attention particulière aux diverses régions sur lesquelles ils n'avaient jusqu'alors que peu ou pas de renseignements. C'est ainsi qu'ils ont trouvé un grand nombre d'espèces qui n'avaient pas encore été mentionnées dans les travaux antérieurs, ou qui avaient été signalées d'une manière inexacte. Une analyse critique de la liste de SCHOUTEDEN (1966) leur a révélé, en effet, que de nombreuses espèces ont été inclues dans l'avifaune du Burundi sur base d'observations ou de récoltes réalisées au Congo-Kinshasa (Cfr. ci-haut).
Toutefois, pour les oiseaux de la plaine de la Rusizi, en particulier pour les espèces aquatiques,cette extrapolation pouvait trouver une justification dans la similitude et la continuité des habitats en territoires congolais et burundais.

En 1979, GAUGRIS signale encore quelques espèces nouvelles dans son étude sur les oiseaux d'eau de la plaine de la rusizi. Ainsi, à la fin des années soixante-dix, devant le grand nombre de nouveautés, de précisions ou de corrections, les 2 chercheurs, GAUGRIS et VANDE WEGHE, estimaient que l'avifaune burundaise comprenait 585 espèces.

En 1981, GAUGRIS, PRIGOGINE et VANDE WEGHE publient alors conjointement "Additions et corrections à l'avifaune du Burundi" où ils font deux listes: dans une 1ère liste, ils ont groupé les espèces nouvelles pour le Burundi, ou celle dont ils ont pu confirmer la présence. Dans la 2è liste, ils ont rassemblé les espèces qui, tout en ayant été mentionnées dans les travaux antérieurs, devaient être supprimées de la liste avifaunistique du Burundi du fait que les observations n'avaient pas été exactes.

Ainsi, en tenant compte de toutes les additions et corrections, la liste de l'avifaune du Burundi a été portée à 601 taxons, représentant 579 espèces.

Enfin, l'essentiel de l'information sur les collections et les études d'identification déjà faites, reste stocké à l'étranger comme par exemple au MRAC, Musée Royal de l'Afrique Centrale, en Belgique. Par ailleurs, le peu de vraies publications scientifiques digne de ce nom, sur l'avifaune du Burundi reste surtout le fruit des efforts des 3 ornithologues: VANDE WEGHE, PRIGOGINE et GAUGRIS.

2.2. Oeuvre des nationaux.

Malgré tous ces efforts, les Burundais n'accordent pas beaucoup d'attention aux vertébrés aériens, car non seulement ils les ignorent mais aussi ils ne remarquent pas leur importance ornementale, touristique, alimentaire, économique, socio-culturelle, etc.

Le plus étonnant c'est que même les scientifiques restent peu curieux et ne s'efforcent pas à connaître la classe des volatiles, qui représente une importante ressource naturelle.

Paradoxalement, certaines personnes moins bien formées, comme les pêcheurs traditionnels, par exemple, éprouvent un certain plaisir lorsqu'ils les voient voler au dessus de l'eau

au point qu'ils aimeraient les élever chez eux.

En effet, ces derniers distinguent bien le Martin-pêcheur pie du Cormoran pygmée africain, et ce dernier du Pélican rose, etc. Mais aussi, les campagnards qui utilisent le cri matinal du Cossyphe de Heuglin pour se réveiller, l'Ombrette, Scopus umbretta, la Grue-couronnée, Balearica regulorum dans la médecine traditionnelle, nous semblent plus attentifs aux merveilles de la nature.

En définitive, l'ornithologie burundaise nous paraît être à ses débuts. C'est pourquoi certains efforts qui commencent à poindre à l'horizon, comme les recherches que font les étudiants de l'Université du Burundi sous la direction du Professeur Dr. Laurent NTAHUGA, sont à soutenir.

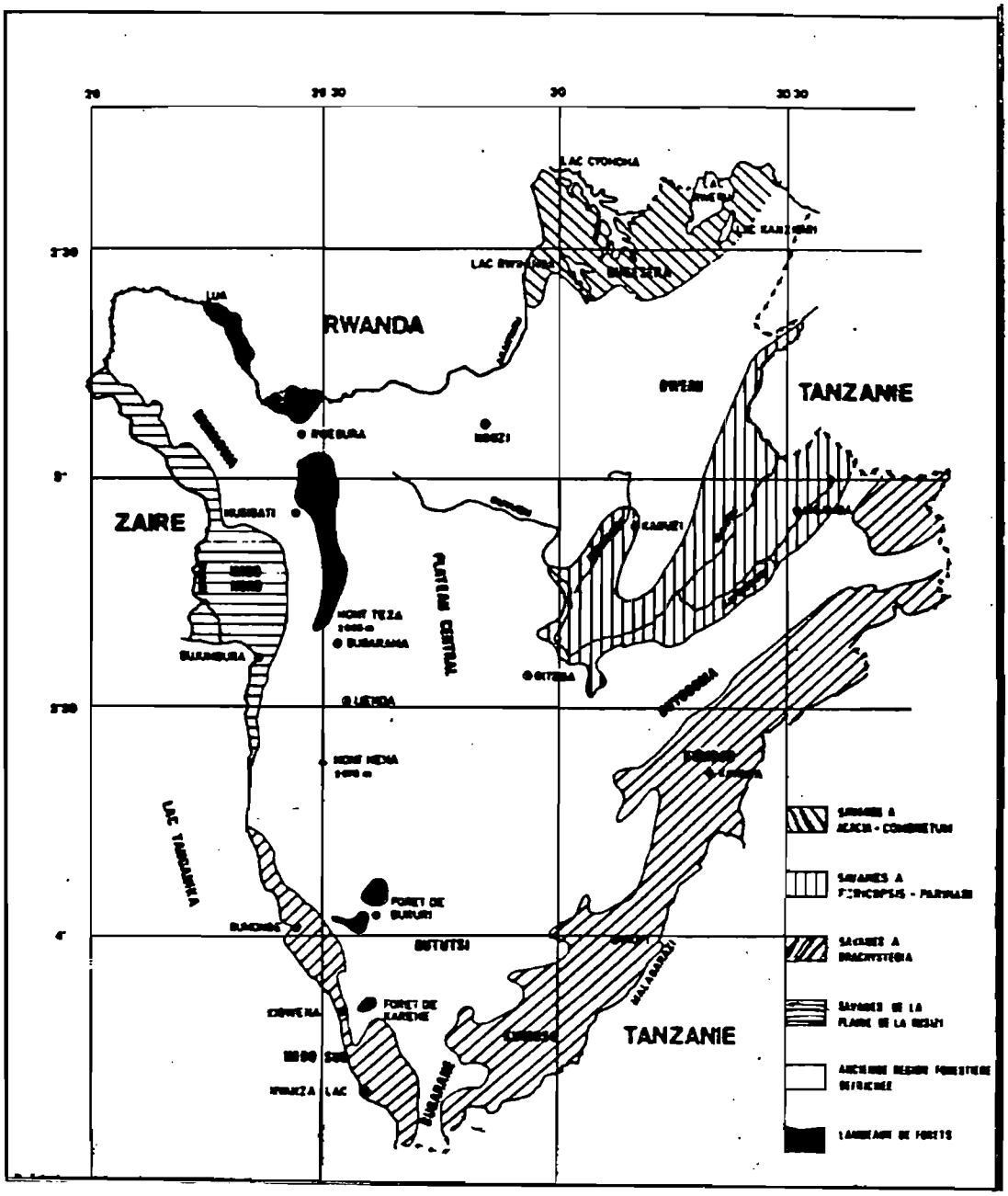
2.3. Aperçu général sur la faune avienne burundaise.

Le Burundi, de par son patrimoine floristique très riche et très varié, offre à la faune avienne des habitats très diversifiés:

- Une zone essentiellement forestière occupant la crête Congo-Nil et les régions élevées de l'Est ou du Centre;
- Plusieurs zones de savanes, occupant les régions basses de la plaine de la Rusizi ou de la bordure du lac Tanganyika à l'ouest, du Bugesera, du bassin de la Ruvubu et du Kumoso à l'Est et au Nord.

En particulier, la plaine et le delta de la Rusizi constituent une zone hébergeant une faune ornithologique spéciale, parce que contenant un bon nombre de migrateurs (WILSON, 1993) et d'oiseaux aquatiques.

La même richesse aviaire se retrouvait au moins jusque dans les années soixante aussi au niveau des lacs situés au Nord du pays en province de KIRUNDO, et plus particulièrement autour du lac Rwihinda qui a pour cela été baptisé "Lac aux oiseaux" (cfr. Carte 1).



Carte 1. Principaux habitats de l'avifaune burundaise (GAUGRIS, PRIGOGINE, VANDE WEGHE, 1981).

Les oiseaux Burundais sont à subdiviser en deux grands groupes: les oiseaux sédentaires et les oiseaux migrateurs.
Les sédentaires sont répartis sur tout le pays, pendant que les migrateurs sont plus concentrés dans la plaine de l'Imbo, sur les lacs et le long des grands cours d'eau.

Par ailleurs, la plaine de la Rusizi constitue un site privilégié que les oiseaux migrateurs utilisent comme gîte d'étape avant de poursuivre leurs déplacements intercontinentaux ou tout simplement comme point de destination pour échapper à l'hiver.

Au total, 92 espèces paléarctiques ont été observées dans la plaine de la Rusizi (WILSON, 1993), dont 64% sont régulières ou même abondantes, 16% irrégulières et 20% occasionnelles.
Les espèces aquatiques sont estimées à 58%. Parmi celles-ci les Scolopacidés et les Charadriidés sont les mieux représentés avec près de 36% des espèces (WILSON, 1993).
Dans cette catégorie, la plupart des espèces arrivent en octobre/novembre et peuvent être observées jusqu'en mars/avril.
Quant aux espèces terrestres, la grande majorité sont des migrateurs de passage hivernant plus au sud. La migration d'octobre/novembre est plus marquée que la migration de Mars/Avril au début Mai.

En définitive, la plaine de la Rusizi est importante pour les migrateurs aquatiques du fait qu'elle constitue une zone humide dont les limicoles ont besoin.

	Famille	Nombre d'espèces
1	Podicipidae	1
2	Pelecanidae	2
3	Phalacrocoracide	2
4	Anhingidae	1
5	Ardeidae	16
6	Scopidae	1
7	Ciconiidae	7
8	Threskiornithidae	4
9	Jacanidae	2
10	Rostratulidae	1
11	Charadriidae	17
12	Scolopacidae	32
13	Phoenicopteridae	2
14	Anatidae	18
15	Accipitridae	37
16	Recurvirostridae	2
17	Burhnidae	2
18	Glareolidae	5
19	Laridae	11
20	Columbidae	13
21	Psittacidae	5
22	Pandionidae	1
23	Falconidae	12
24	Misophagidae	7
25	Phasianidae	8
26	Turnicidae	1
27	Gruidae	1
28	Rallidae	12
29	Heliornithidae	1
30	Otididae	2
31	Cuculidae	14
32	Tytonidae	2
33	Strigidae	7
34	Caprimulgidae	7
35	Apodidae	8
36	Coliidae	2
37	Trogonidae	36
38	Alcedinidae	9
39	Meropidae	8
40	Coraciidae	3
41	Upupidae	1
42	Phoeniculidae	3
43	Bucerotidae	5
44	Capitonidae	8
45	Indicatoridae	3
46	Miscicapidae	18
47	Picidae	6
48	Pittidae	1
49	Alaudidae	4
50	Hirundinidae	14
51	Dicruridae	1
52	Oriolidae	4
53	Corvidae	2

	Famille	Nombre d'espèces
54	Paridae	3
55	Timalidae	6
56	Laniidae	6
57	Prionopidae	1
58	Motacillidae	13
59	Sturnidae	23
60	Nectariniidae	20
61	Campephagidae	3
62	Pycnonotidae	8
63	Turdidae	24
64	Sylviidae	32
65	Zosteropidae	1
66	Ploceidae	32
67	Estrildidae	9
68	Emberizidae	2
69	Fringillidae	8
		Total: 594

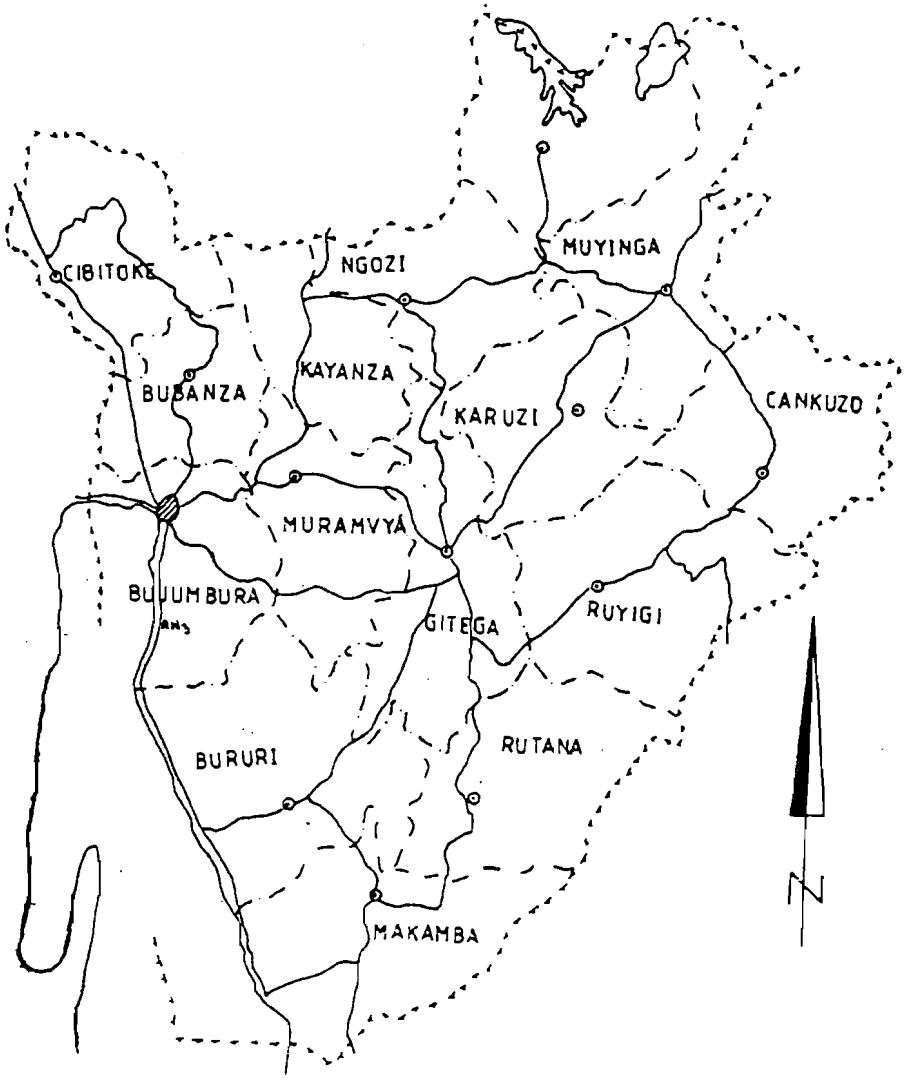
Tableau 1: Espèces aviennes burundaises dénombrées famille par famille (MINISTERE DE LA COOPERATION FRANCAISE, ATLAS DU BURUNDI, 1979).

Comme le tableau 1 l'indique, le Burundi recèle jusqu'à 594 espèces d'oiseaux allant des Podicipidae jusqu'à celle des Fringillidae. Cependant, ce chiffre pourrait être agrandi par d'autres espèces non encore découvertes, vu qu'il y a des régions qui restent très mal connues au Nord, à l'Est et au Sud du Burundi, comme les régions du Bugesera, du Kumoso, du Buragane et de l'Imbo-sud.

3. CADRE DE TRAVAIL: SUD-OUEST DE LA VILLE DE BUJUMBURA.

3.1. Le milieu

3.1.1. Cadre géographique.



Légende:

⊙ : Chef lieu de province
—·— : Limite de province
~ : Route
◍ : Ville de Bujumbura
Echelle 1/500.000

Carte 2. Localisation de la ville de Bujumbura (RWIGEMA, 1980)

La zone urbaine de Bujumbura, capitale du Burundi, se situe dans le graben du Rift Valley occidental de l'Afrique de l'est. Elle se trouve dans l'Imbo centre à l'extrême nord-est du lac Tanganyika et occupe toute la place jusqu'aux pieds des contreforts des Mirwa en se prolongeant ainsi vers l'est.

Elle est limitée par les méridiens 29° 20′ et 29° 26′ de longitude-est et par les parallèles 3° 20′ et 3° 28′ de latitude-sud (BIDOU et Al, 1991).

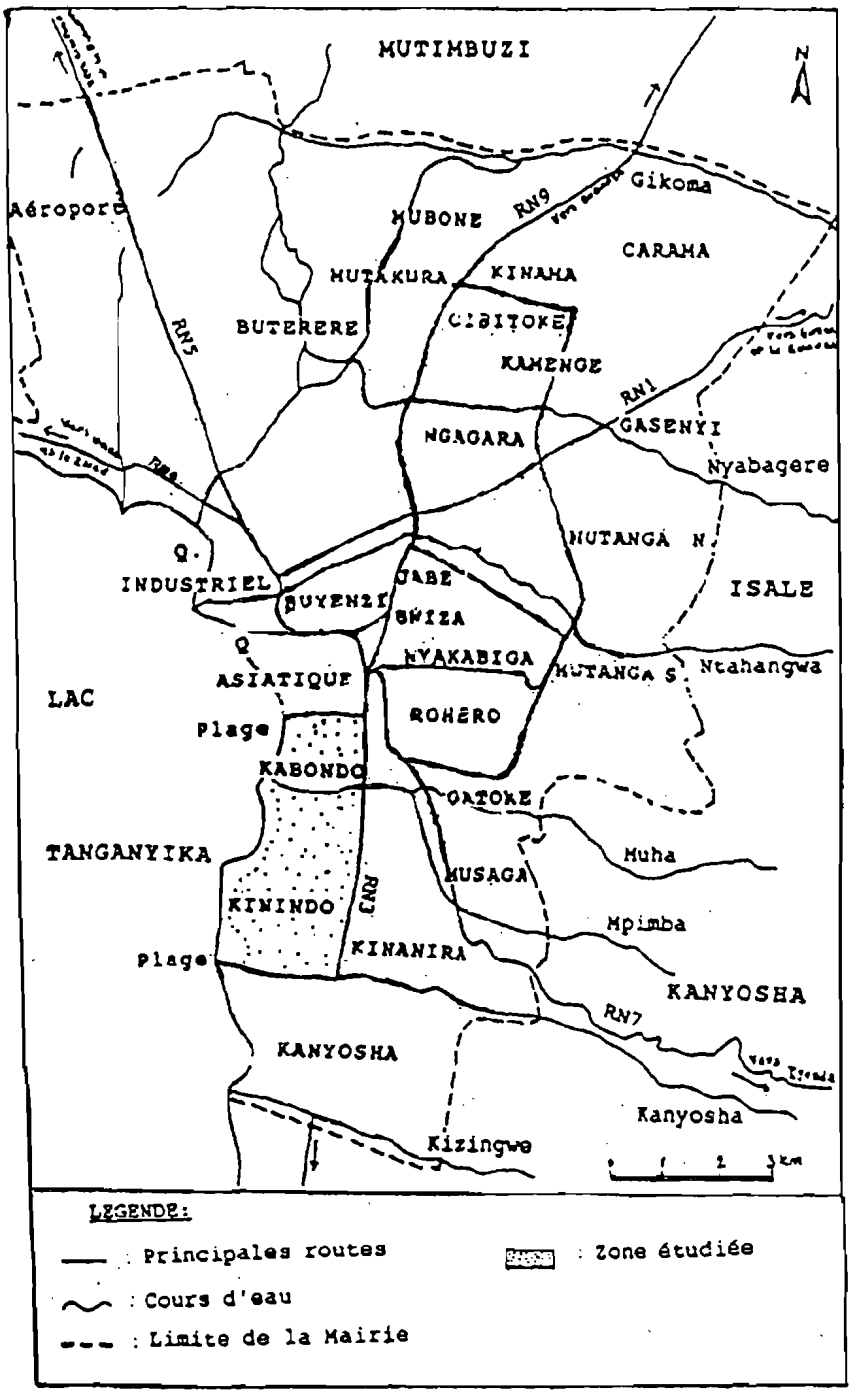
Elle est bordée à l'est par les localités de Gasenyi et Nyambuye, au Sud par Kanyosha, au nord par Mubone, Mutakura et Carama, et atteint l'aéroport international de Bujumbura au nord-Ouest.

Son altitude varie en moyenne de 800 à 1100 m des abords du lac Tanganyika au campus universitaire de KIRIRI. Ses dimensions actuelles ne dépassent guère 108 km² (KABEYA KANKORONGO, 1992).

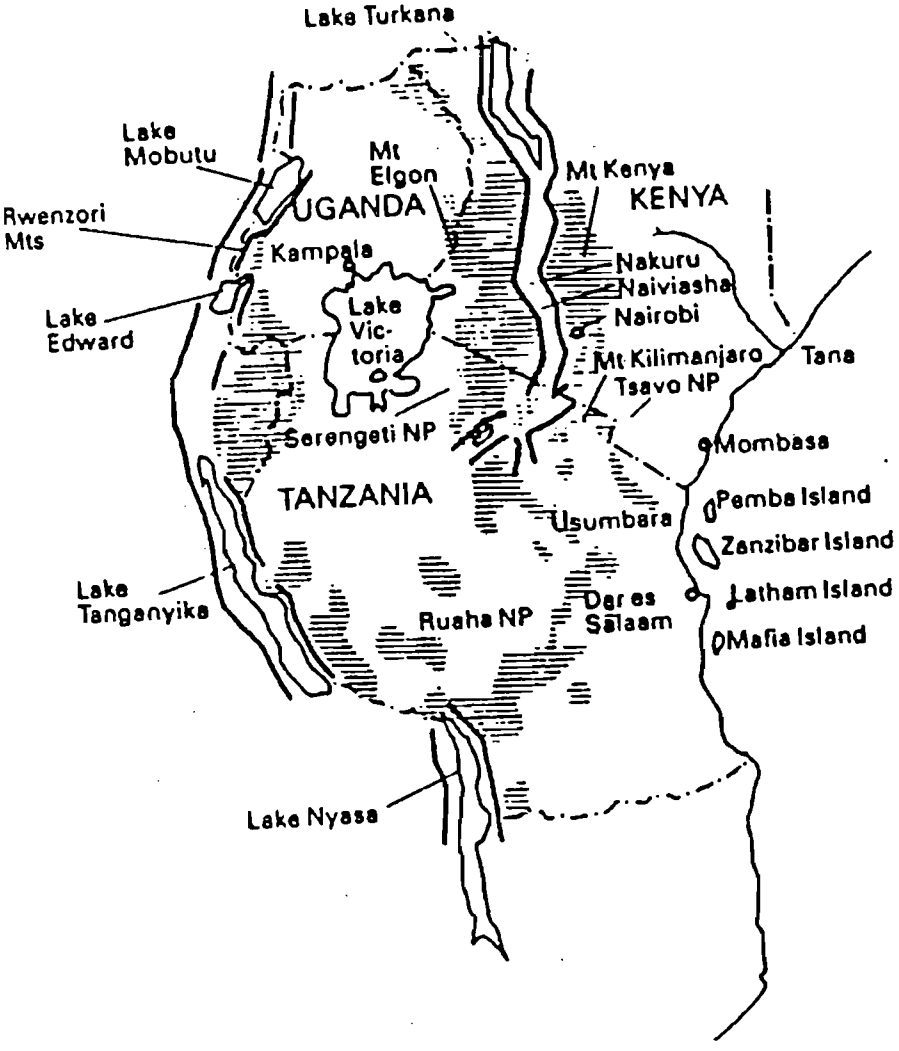
Bujumbura connaît encore et fort heureusement une faune et une flore relativement diversifiées en espèces, qui dépendent étroitement des facteurs du milieu et des écosystèmes respectifs.

La faune avienne qui y est bien représentée comprend des espèces tant sédentaires que migratrices, même si ces dernières sont assez restreintes.

Pour des raisons d'ordre pratique, notre étude s'est concentrée sur une partie de la ville. Il s'agit des quartiers de KABONDO, ZEIMET, OUA et KININDO ainsi que la bande étroite laissée entre le bord orientale du lac Tanganyika et l'Avenue du Large. C'est un site, où l'on rencontre plusieurs types d'habitats. Ce qui permet d'y trouver beaucoup d'espèces aviennes.



Carte 3 : Zone urbaine de bujumbura (BIDOU ET AL, 1991).



Carte 4: Localisation du graben du Rift-Valley occidental de l'Afrique occidentale. (VAN PERLO, 1995)

3.1.2. Facteurs climatiques.

Le climat influe sur l'abondance et la variété des espèces aviennes. En effet, un climat de plus en plus hostile et contrasté comme le climat polaire intervient dans la diminution de la densité spécifique des oiseaux. Par contre, le climat qui règne dans la ville de Bujumbura permet la croissance de la production végétale et une multiplication aisée de la faune, engendrant l'existence d'une nourriture suffisante pour les oiseaux. On peut citer par exemple, la pullulation des granivores, comme les Fringillidés et les Plocéidés qui s'explique en grande partie par le fait qu'il y ait dans la plaine de l'Imbo toute sorte de graines.

Particulièrement, ce climat est caractérisé par une température annuelle moyenne de l'ordre de 25°C (BIDOU, 1991). Par ailleurs, ce milieu connaît quatre mois très secs, de juin à septembre, et les précipitations moyennes y sont de 792 mm par an (BIDOU, 1991).

Les températures, avec des variations limitées à quelques degrès suivent le rythme des précipitations. L'abondance de ces dernières entraîne l'augmentation du volume d'eau du lac causant souvent des débordements, qui inondent les plages, milieux préférés par une certaine catégorie d'oiseaux. Cela aboutit souvent à des migrations locales des espèces concernées regroupées surtout dans les Ardéidés, Scolopacidés et Charadriidés.

L'on notera également que le soleil accablant de la saison sèche oblige les oiseaux à fuir les milieux découverts pour aller s'abriter. En outre, pendant cette saison, il se forme sur la rive du lac et dans le lit de la Muha des zones sableuses qui constituent des milieux préférés par beaucoup d'oiseaux aquatiques parmi lesquels on identifie facilement les migrateurs.

Les quartiers habités offrent aussi aux oiseaux un microclimat plus favorable que sa périphérie car les vents y sont moins violents.

3.1.3. Action anthropique.

Les oiseaux figurent parmi les premières victimes dans la lutte insensé que l'homme mène contre la nature, dans sa destruction raisonnée ou non pour la satisfaction de ses besoins immédiats, négligeant souvent les intérêts véritables plus compatibles avec l'utilisation durable des ressources de la nature.

C'est ainsi que les quartiers précités reposent sur un site où il y avait une végétation naturelle recelant une grande diversité de microhabitats. Cela permettait à beaucoup de formes de vie à y trouver refuge. C'est ainsi que par exemple, les prairies de KININDO constituaient entre autres, des sites de pâturages pour l'hippopotame, Hippopotamus amphibius, et hébergeait beaucoup de limicoles également.

Aujourd'hui, l'homme a transformé ce milieu en y créant un environnement artificiel. Une partie de l'avifaune a réussi à s'adapter et à cohabiter avec les citadins.

Ainsi, les Hirondelles (Hirundinidae) et les Martinets (Apodidae) ont pu trouver des emplacements de nidification très favorables sous les toits des bâtiments, ou même à l'intérieur de ceux-ci. Aussi, les jardins et les parcelles de l'environnement artificiel ainsi créé ont pu retenir d'autres espèces d'oiseaux qui sont parvenues à accepter l'installation de l'homme. Elles y trouvent une quantité appréciable de nourriture. Ce sont surtout les granivores et les frugivores.

Toutefois, malgré la présence d'arbres et arbustes ornant les différentes parcelles et leurs environs, certaines espèces aviennes ont disparu du site du fait que leur milieu naturel

venait d'être profondément modifié alors que d'autres ont acquis des habitudes et adaptations remarquables. C'est le cas du Héron garde-boeuf, Bubulcus ibis qui suit en grand nombre de troupeaux de vaches, profitant de leurs déplacements pour se nourrir (MANIRAMBONA, 1997). Non plus, Ceryle rudis, le martin pêcheur-pie ne craint plus les pêcheurs.

En outre, le rejet et l'accumulation des déchets ménagers tout près des habitations attirent beaucoup les espèces omnivores, telles le Corbeau pie, Corvus albus, le Milan noir, Milvus migrans, etc.

L'espace naturel entre le lac et les habitations depuis un certain temps utilisé pour l'agriculture, continue de plus en plus à subir une activité humaine intense car les éleveurs sont en train de l'occuper progressivement. La culture intense des plantes fourragères, le piétinement et le surpâturage de leurs troupeaux de vaches renforcent énormément la destruction des biotopes naturels initiaux.

Sur les bords du lac Tanganyika, l'avifaune abonde mais là aussi, les pêcheurs ont toujours gêné les oiseaux, surtout les limicoles, qui naturellement contiennent beaucoup de migrateurs.

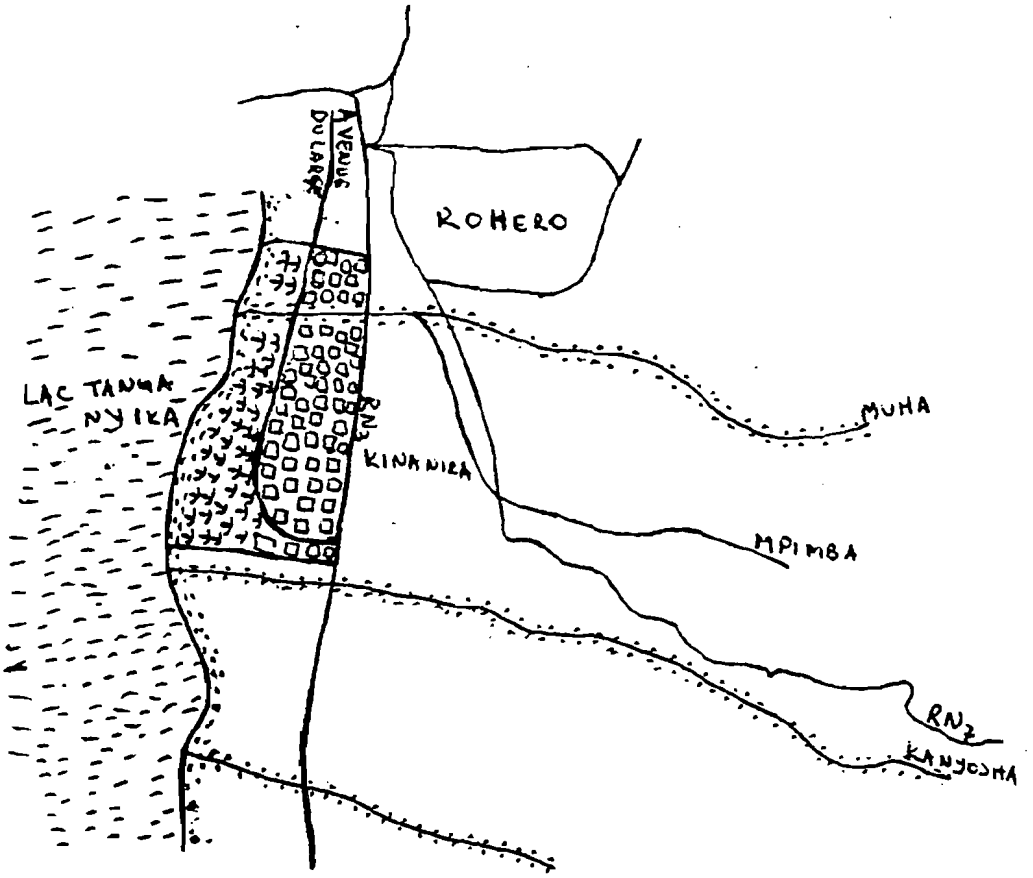
Il faut signaler également que le rejet des déchets ménagers et des produits des fosses septiques tant dans la Muha qu'à ses bords continuent à polluer ce lieu et à le rendre moins viable pour certaines espèces aviennes. Ainsi, les bergers nous ont rapporté qu'ils ont trouvé un jour une dizaine de Corbeaux pie morts tout près des amas des déchets ménagers.

Enfin, à KININDO, l'homme commence timidement la domestication de certaines espèces d'oiseaux. Nous y avons constaté un seul cas d'élevage de Pigeon domestique, Columba livia. Cela nous a confirmé qu'il y a peu de gens qui s'intéressent à l'ornithologie burundaise, ne fût-ce que pour en tirer un réel profit.

3.2. Les habitats.

Notre domaine d'étude comprend une succession d'habitats différents, depuis le large du lac Tanganyika jusqu'au sein des habitations, que l'on peut globalement regrouper en quatre catégories (cfr Figure 2):

- bord du lac;
- espace naturel entre le lac et les quartiers d'habitation;
- vallée de la Muha;
- quartiers d'habitation.



Légende

: Lac Tanganyika

: Bord du lac et des rivières

: Espace naturel entre le lac et les quarties d'habitation .

: Quartiers d'habitation.

Carte 5. Les différents habitats de la zone d'étude

3.2.1. Le bord du lac.

C'est un milieu de transition entre les eaux du lac et la végétation subséquente.

Les eaux du lac elles-mêmes, forment une zone où vivent certains groupes d'oiseaux. Ce sont notamment les Pélécanidés, les Pharacrocoracidés, et les Anhingidés.
Lorsque le niveau ponctuel des eaux du lac baisse, on trouve à certains endroits une plage de sable ou des vases, tandis qu'à d'autres, l'eau peu profonde est jonchée de certains végétaux aquatiques comme les Cyperaceae et les Typhaceae.

Le bord du lac peut comporter aussi des étangs à végétation flottante composée pour la plupart des Nympheaceae dont certains oiseaux tels les Jacanidés et Motacillidés se servent comme support lors de leur déplacement sur l'eau.

Par ailleurs, suite aux débordements fréquents des eaux du lac, il y a eu formation de marais et marécages dans lesquels on note la présence, en plus des Cyperaceae, des groupements de Phragmites mauritianus, d'Aeschinomeneae et de petites herbes graminéennes, servant de support ou reposoir pour certains groupes d'oiseaux tels que les Alcedinidés, les Méropidés, les Columbidés et j'en passe.

Ce type d'habitat, quoique de très faible largeur, couvre de surfaces énormes et longe la côte du lac Tanganyika en partant du nord jusqu'à Nyanza-lac.

Les conditions écologiques sont favorables à une faune aquatique diversifiée, constituant ainsi un certain préférendum pour des espèces aquatiques qui y recherchent leur nourriture. Nous y avons observé dans les mares et étangs de petits poissons (Tilapia, Haplochromis, etc.), des mollusques, des vers de terre, des larves d'insectes, etc.

Cet habitat attire également des oiseaux qui viennent étancher leur soif, prendre leur bain ou y passer la nuit. Pour ceux qui y dorment, les dortoirs sont installés sur des formations à typha et papyrus.

Enfin, beaucoup d'oiseaux utilisent la lizière de cet habitat comme lieu d'affût. C'est le cas de divers Ardéidés et Alcedinidés piscivores, qui cherchent leur nourriture dans les espace d'eau libre et peu profonde.

3.2.2. L'espace naturel entre le lac et les quartiers d'habitation.

c'est une zone de terre ferme sur laquelle on distingue deux paysages à aspects différents:

- un paysage où la végétation reste naturelle, se présentant sous la forme d'une savane arbustive souvent inondée. Dans l'ensemble, cet espace est découvert bien qu'on rencontre à certains endroits des buissons de petits ligneux et des touffes de plantes graminéennes mélangées souvent à des lianes. Les familles végétales les plus signalétiques sont: Solanaceae, Fabaceae, Cesalpiniaceae, Mimosaceae, Combretraceae, Cucurbitaceae, Poaceae, Asteraceae, etc.

En outre, les quelques arbres et arbustes que l'on y trouve appartiennent aux familles des Verbenaceae, Moraceae, Cesalpiniaceae, Bombacaceae, Mimosaceae, etc.

Cette zone est bien représentée en espèces aviennes, appartenant à plusieurs familles et l'on peut supçonner que les espèces de ces familles y ont toujours existé, puisqu'il s'agit d'un habitat non entamé par l'homme.

- Une partie qui est occupée par les éleveurs et jadis occupée par les agriculteurs qui y possédaient des bananeraies très exubérantes. Cette partie est donc sous le contrôle des

U.B

éleveurs qui ont aménagé des enclos pour leurs bétails, des cultures des plantes fourragères (Poaceae) et des légumineuses, qui concourent tous à la modification de la végétation naturelle originelle.
Bien qu'il ait quelques arbres et arbustes introduits ou restés originels, on note la dominance des plantes rudérales comme les Asteraceae et les Solanaceae, car cette partie est très riche en humus.

3.2.3. La vallée de la Muha.

La rivière provient des contreforts qui surplombent la capitale Bujumbura. Pendant le moment des grandes précipitations, la terre riche en sels minéraux est entraînée en même temps que des débris végétaux et des plantes qui sont arrachées de leurs substrats par les pluies allant ainsi former dans la vallée un type de sol riche en humus après décomposition et minéralisation. Ce type de sol favorise l'installation d'une flore spéciale composée pour la plupart du temps des plantes rudérales depuis l'embouchure jusqu'au pont sur l'"Avenue du Large".

Le lit de la Muha est aussi bordé par une végétation d'origine montagnarde. A certains endroits, on note la présence de groupements végétaux sous forme de petits buissons dont les familles dominantes sont les Asteraraceae, Solanaceae, Verbenaceae, Mimosaceae, Fabaceae et Cucurbitaceae.

Mais aussi, on trouve sur la bordure de la vallée, des arbres dont les cimes et les branches sont utilisées par certaines espèces d'oiseaux pour leur nidification. C'est notamment le cas des Hérons à tête noire, Ardea melanocephala, et de l'Aigle d'Angola, Gypohierax angolensis qui sont très nombreux sur les Kapokiers, Ceiba pentandra (Bombacaceae).

Suite à l'élargissement considérable du lit de la rivière causé par l'érosion de ses rives par les crues pendant la saison humide, l'eau n'emprunte qu'une petite partie laissant la grande

partie du lit libre et couvert de sable. Cette partie est un lieu préféré par certains groupes d'oiseaux, les migrateurs inclus.

En outre, aux abords de la Muha, les ménages entretiennent des plantations de légume (Amaranthaceae), de haricot (Papilionaceae), maïs (graminée) et de canne à sucre (Poaceae) qui attirent aussi quelques oiseaux tels les Plocéidés, Columbidés, Phasianidés, etc.

De part sa largeur devenue importante, du débit d'eau très faible, l'embouchure de la Muha forme à proximité du lac Tanganyika une plage sableuse où beaucoup d'oiseaux aquatiques viennent se reposer, le plus souvent au crépuscule et chercher leur nourriture (Ardéidés, Ciconiidés).

3.2.4. Les quartiers d'habitation.

Cet habitat artificiel est le résultat d'activités d'urbanisation. La plupart des espèces végétales naturelles y ont disparu cédant la place à des pelouses de gazon à Paspalum associé à de petits jardins de légumes plus ou moins entretenus à l'intérieur des parcelles.

On y trouve aussi des arbustes ainsi que des plantes à fleurs, recherchés pour l'ornementation, l'ombrage ou alors l'alimentation.
Dans cette zone, on identifie facilement les Coliidés et les Méropidés.

La majorité des haies des parcelles est faite par des ligneux tels que les Boungaivillea (Nyctaginaceae), les Pithecellobium dulce (Mimosaceae), les Thevetia neriifolia (Appocinaceae). Ces haies sont des habitats préférés par certains Turdidés et Estrildidés.

Quant au long des rues, on trouve des arbres et arbustes quasi ornementaux qui sont quelquefois plantés au bord de pelouses de gazon régulièrement entretenus où l'on observe souvent des Nectariniidés, Plocéidés, etc.

Les arbres et arbustes fréquents dans cette partie d'ailleurs tant le long des rues et grandes voies que souvent également à l'intérieur des parcelles sont essentiellement:

- Phoenix dactylifera (Arecaceae): Palmier dattier;
- Cananga odorata (Annonaceae): Iyang-Iyang;
- Citrus grandis (Rutaceae) : Citronnier;
- Eugenia jambos (Myrtaceae) : Pomme-rose;
- Eurythrina indica (Fabaceae): erytrine des Indes;
- Ravenala madagascariensis (Musaceae): arbre du voyageur ou Ravenale;
- Terminalia nantaly (Combretaceae);
- Mangifera indica (Anacardiaceae): Manguier;
- Albizia chinensis (Mimosaceae);
- Artocarpus incisa (Moraceae): arbre à pain;
- Euphorbia candelabrum (Euphorbiaceae): euphorbe candélabre;
- Ceiba pentandra (Bombacaceae): Kapokier ou fromagier;
- Jacaranda mimosifolia (Bignoniaceae);
- Elaeis guineensis (Arecaceae): Palmier à huile;
- Delonix regia (Cesalpiniaceae): le flamboyant.

En définitif, malgré son caractère tout à fait artificiel, cet habitat recèle un nombre insoupçonné d'espèces aviennes à classer principalement dans des familles passériformes.

4. FAUNE AVIENNE URBAINE.

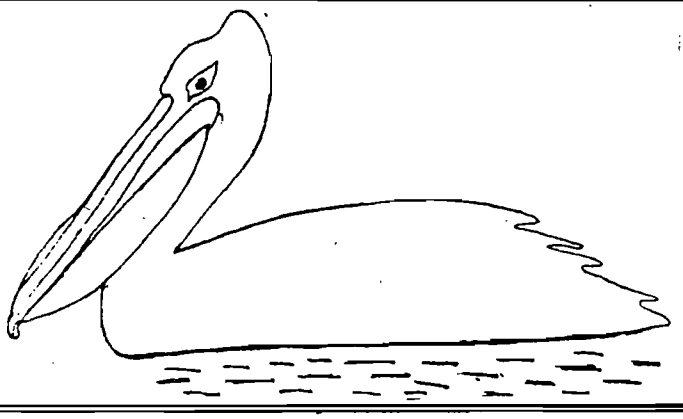
4.1. Les oiseaux non passereaux.

4.1.1. Ordre des Pélécaniformes.

4.1.1.1. Famille des Pelecanidae.

Ce sont des oiseaux de grande taille, qui pêchent les poissons à l'aide de leur bec comme avec une épuisette. La gorge ayant une vaste poche fixée aux deux branches de la mandibule inférieure reste leur principale caractéristique. Leurs pattes possèdent 4 doigts palmés.

4.1.1.1.1. Pelecanus onocrotalus: - **PELICAN BLANC**
- **IGIPATIRI**

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	petits animaux aquatiques: petits poissons, vers de terre, etc.

- **Morphologie**

Ce Pélican possède un bec très long de couleur jaune. Son plumage est entièrement blanc à l'exception de l'extrémité des ailes qui est noire. Les pattes sont d'un jaune roux.

- Ecologie.

c'est un oiseau qu'on trouve sur le littoral du lac Tanganyika dans les eaux peu profondes.

Excellent nageur, il ne plonge jamais dans l'eau.

Sur terre, il a une démarche dandinante.
Malgré son poids, Pelecanus onocrotalus reste un bon voilier, une fois dans l'air, il aime planer et est capable d'y rester pendant un temps suffisamment long, quand le vent lui est favorable.

- Ethologie

Sociable, le Pélican blanc est généralement grégaire, bien qu'il arrive parfois de le rencontrer en petites bandes de 1 à 3 individus. Egalement, c'est un oiseau de tempérament calme.

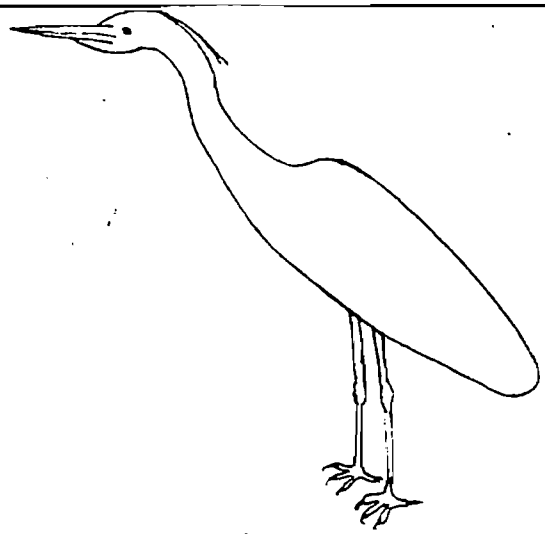
4.1.2. Ordre des Ciconiiformes (Ardéiformes).

4.1.2.1. Famille des Ardéidae.

Ce sont de grands oiseaux de milieux aquatiques au bec long pointu, au long cou pouvant facilement se plier en forme de "S" et aux longues pattes ayant de longs doigts.

A cette famille appartiennent les Hérons, les Aigrettes et les Butors.

4.1.2.1.1. Ardea melanocephala: - HERON A TETE NOIRE
- AGASOZO

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- gros insectes tels les libellules, criquets - petits poissons - vers de terre - petits reptiles, etc.

- Morphologie.

Il se caractérise par: un bec droit et noir, le dessus de la tête noir, ce qui lui a valu le qualificatif de "Melanocephala", nuque noire, gorge blanche mêlée de noir, dos gris ardoisé, queue courte par rapport aux ailes, ventre gris clair, et longues pattes noires. Au vol, la partie antéro-inférieure des ailes est blanche.

- Ecologie.

C'est un oiseau ubiquiste, très commun dans notre zone d'étude, et fréquentant les milieux humides, les champs cultivés, les arbres et les alentours des habitations.

- Ethologie.

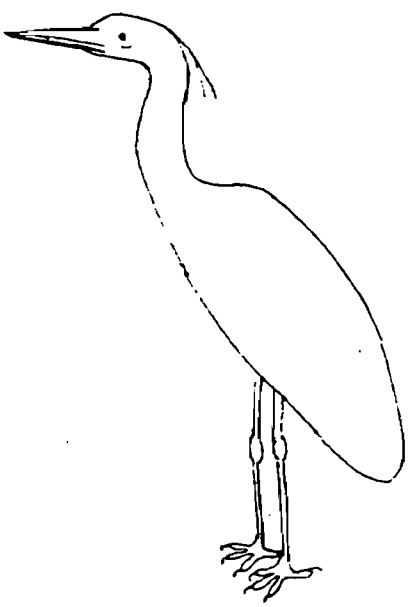
C'est un oiseau solitaire lorsqu'il est en quête de nourriture, mais grégaire au moment de repos.

Ardea melanocephala niche en colonie essentiellement dans les cimes des grands arbres comme les Kapokiers, Ceiba pentandra, les Terminalia superbus, etc.

Son cri rauque est caractérisé par des "Kruuu-kruuu".

4.1.2.1.2. Ardea cinerea: - HERON CENDRE

-

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- petits poissons - insectes - vers de terre - etc.

- morphologie.

Ardea cinerea est un peu plus grand que son congénère à tête noire, et son corps présente les caractères suivants: un bec droit et jaune, tête blanche ayant une aigrette noire tombante à l'arrière, nuque blanche, dos gris ardoisé, queue courte, gorge banche mais rayée de noir surtout vers la poitrine, ventre blanc et des pattes jaune foncé.

- **Ecologie**.

C'est un oiseau migrateur qui habite les marais, les marécages ainsi que les eaux peu profondes du lac Tanganyika.

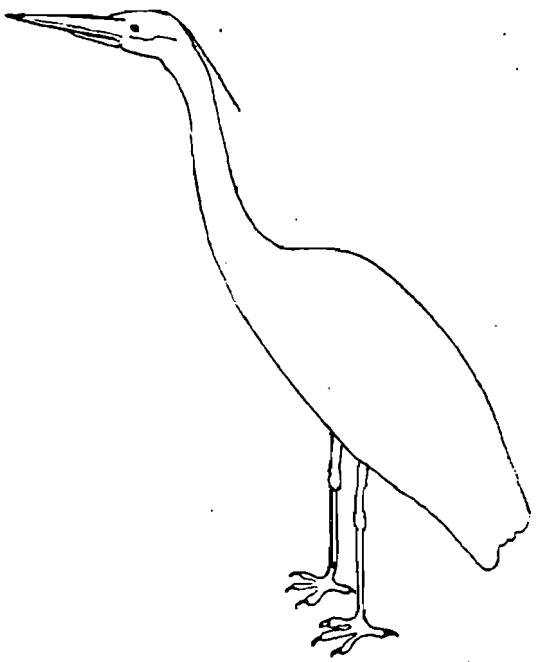
- **Ethologie**

Il possède une voix aiguë caractérisée par des "aaa" qu'il émet pendant le vol.

On le trouve ensemble avec les autres oiseaux aquatiques, migrateurs ou non comme les Bec-en-ciseaux, Rynchops flavirostris, les Dendroncygnes veufs, Dendrocygna viduata, les Chevaliers guignettes, Actitis hypoleucos, etc.

4.1.2.1.3. Ardea purpurea: - HERON POURPRE.

-

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- petits poissons - insectes aquatiques - vers de terre, etc.

- ~~Méthodologie~~ Morphologie

C'est un oiseau de grande taille mais un peu plus petit par rapport à Ardea melanocephala. Il se caractérise par: un bec jaune foncé, le dessus de la tête noir, cou brun strié de noir, dos brun foncé, début de la gorge blanc, ventre brun strié de noir, et des pattes jaune foncé.

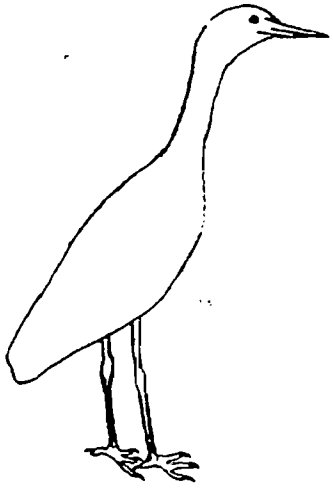
- Ecologie.

L'Ardea purpurea fréquente les marais et les marécages à dominance de typha et de cyperus au bord du lac Tanganyika.

- Ethologie

Solitaire, il mène également une vie cachée surtout dans les Cyperaceae et Typhaceae.

4.1.2.1.4. Bubulcus ibis: - HERON GARDE-BOEUFS
- INYANGE

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- insectes

- Morphologie.

Il s'agit d'un oiseau de taille moyenne et plus petit par rapport aux autres hérons blancs. Bien que son plumage soit entièrement blanc, Bubulcus ibis possède un bec jaune proportionnellement petit et des pattes noires.

- Ecologie

Le Héron garde-boeuf est un oiseau commun dans notre zone d'étude. Suite au phénomène d'élevage bovin qui gagne de plus en plus la ville de Bujumbura depuis les événements de 1993, ce héron s'est répandu dans presque toute la capitale.

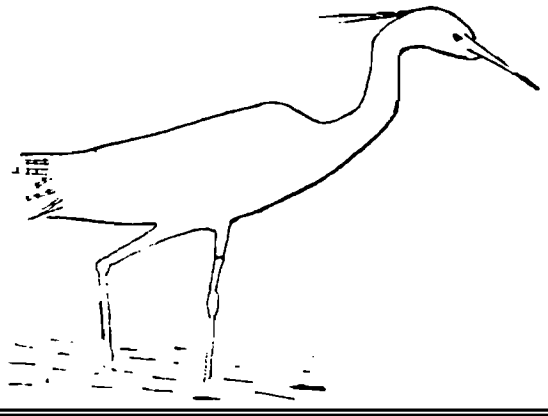
Il apparaît souvent en bandes nombreuses, perché sur un arbre ou posé dans l'herbe en milieu découvert.

- Ethologie

Sédentaire, grégaire et non farouche, cet oiseau vit en bonne relation avec l'homme. Il se montre souvent amical à son égard qu'il pourrait être pris pour une espèce avienne domestique.

Sa "symbiose" avec la vache et de manière générale les bovidés est très remarquable: il les débarrasse de leurs tiques ou bien capture les insectes effrayés par le passage de ces bêtes.

4.1.2.1.5. Egretta garzetta: - AIGRETTE GARZETTE

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- vers de terre - insectes - grenouilles - petits poissons, etc.

- Morphologie

L'Aigrette garzette, également appelée petite aigrette par rapport à la grande aigrette, Egretta alba, est un oiseau de taille moyenne à plumage entièrement blanc. Son bec noir fin permet de la distinguer des autres aigrettes.
La tête s'orne d'une huppe de 2 plumes horizontales, le dos possède des plumes scapulaires très allongées, les pattes sont

noires et les tarses jaunes.

- Ecologie

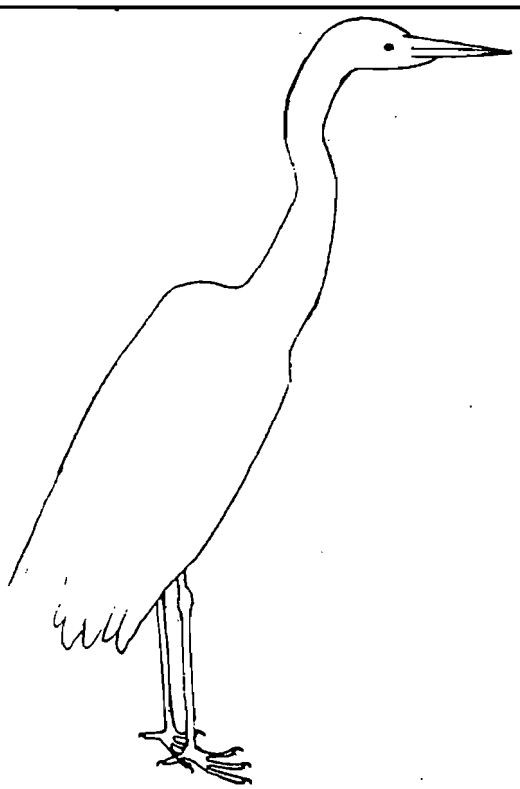
Egretta garzetta fréquente les marais tout près du lac Tanganyika.

Principalement migratrice d'Europe, elle vient souvent nicher sur le bord du lac.

- Ethologie

Elle est solitaire lorsqu'elle cherche de la nourriture alors qu'on la retrouve ensemble avec les espèces voisines au moment du repos.

4.1.2.1.6. Egretta alba: - GRANDE AIGRETTE
- IGISABANYANGE

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- insectes vers de terre, etc.

- **Morphologie**

Cette espèce ressemble beaucoup à l'Aigrette garzette à la différence qu'elle a une grande taille comparable à celle du héron cendré, Ardea cinerea, un bec jaune parfois noir à son extrémité, et des tarses noires.

- **Ecologie**

Egretta alba est un oiseau qu'on trouve dans l'eau peu profonde encombrée de végétation tout près du lac.

- **Ethologie**

Lorsqu'elle pêche, elle est plutôt solitaire mais on la retrouve parfois ensemble avec d'autres Ardéidés pendant les moments de repos.

4.1.2.2. Famille des Scopidae

La famille est représentée par un seul genre Scopus et une seule espèce: Scopus umbretta.

4.1.2.2.1. Scopus umbretta: - OMBRETTE
- UMUGUNGURU, AKAGWANA.

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- petits reptiles - petits poissons - grenouilles - insectes - vers de terre, etc.

- Morphologie

Scopus umbretta est un oiseau ayant une huppe horizontale dirigée vers l'arrière de la tête, cou relativement court, pattes assez longues, et une queue courte.
L'ombrette porte une livrée uniformément brune. Le bec et les pattes sont noirs.

- Ecologie

L'ombrette se rencontre toujours à proximité de l'eau dans la végétation à dominance graminéenne.

Elle marche lentement sur le sol ou en pataugeant dans l'eau peu profonde.

- Ethologie

C'est une espèce solitaire ayant un aspect très étrange sur le sol: elle n'a pas l'attitude élégante des Hérons, car elle se tient le cou rentré, la huppe couchée sur le dos de telle sorte que sa tête repose sur ses épaules.
Lorsqu'elle se sent en sécurité, elle joue avec sa huppe, le soulevant et l'abaissant continuellement mais Scopus umbretta peut rester des heures durant parfaitement immobile.
Si elle se sent en danger au lieu de prendre la voie des airs, elle se contente de s'éloigner de quelques dizaines de mètres, s'arrête, attend que l'agresseur se rapproche, repart un peu plus loin, et ainsi de suite.

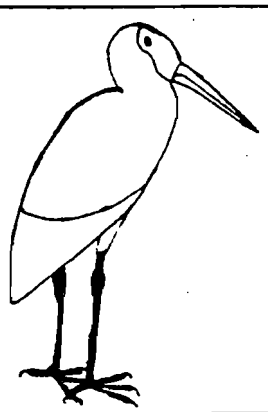
Bien qu'on n'ait pas eu l'occasion d'observer au site d'étude son nid, ce dernier reste sa grande caractéristique: elle construit un nid qui parfois atteint des proportions énormes, installé sur un arbre et consistant en une accumulation de plante diverses, herbes, boue, etc.

4.1.2.3. Famille des Ciconiidae

Cette famille regroupe généralement les oiseaux de grande taille, à bec long, pointu et droit, à pattes longues; le doigt postérieur se trouve à un niveau plus élevé que les autres et a les tarses longs couverts d'écailles.

4.1.2.3.1. Ibis ibis: - **TANTALE AFRICAIN**

-

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- grenouilles - insectes - vers de terre, - poissons, etc.

- **Morphologie**

Ibis ibis est un oiseau à allure élancée comparable à celle du Héron mélanocephale. Il a un bec jaune, une partie nue de la tête rouge vif, un plumage en grande partie blanc plus ou moins lavé de rose. La partie postérieure des ailes ainsi que les rectrices sont toutefois noires. Quant aux pattes, elles ont une coloration rouge vif.

- Ecologie

Ibis ibis fréquente les eaux peu profondes et les bancs de sable du bord du lac et de l'embouchure de la Muha.

- Ethologie.

Il vit en parfaite harmonie avec les autres oiseaux aquatiques.

Souvent, Ibis ibis ne court pas, mais peut marcher avec une grande rapidité et vole le cou tendu. Au repos, il rentre un peu son cou dans ses épaules et tourne la pointe de son bec vers le sol.

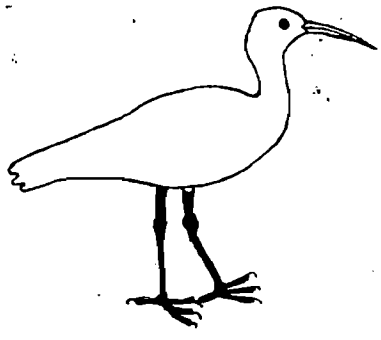
En quête de proie, Ibis ibis, souvent en groupes, s'avance à grand pas en ligne droite, le bec entr'ouvert à demi immergé, tout en alternant les mouvements du bec et des pattes.

4.1.2.4. Famille des Treskiornithidae.

La famille réunit les Ibis et les Spatules. Le bec est toujours plus long que la tête, en général étroit et recourbé vers le bas.
La mâchoire supérieure possède un sillon latéral.

Les doigts antérieurs se réunissent à la base par une courte membrane.

4.1.2.4.1. Hagedashia hagedash: - IBIS HAGEDASH
- INYANANA.

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- mollusques - insectes - vers de terre, etc.

- Morphologie

Hagedashia hagedash possède un bec noir, une tête et un cou brun foncé. Il existe un trait horizontal blanc en dessous de l'oeil. Le reste du corps est également brun foncé à l'exception des reflets verts marqués que l'on trouve sur les couvertures alaires.
Les pattes sont noires.

- Ecologie

Cet oiseau sédentaire s'observe dans l'eau peu profonde, dans des marais boueux et herbeux et dans des champs cultivés où il vient chercher sa nourriture.
Il marche à grands pas, le cou légèrement replié en forme de "S". En vol, il bat ses ailes assez rapidement et se déplace presque toujours à une grande hauteur.

- Ethologie

Hagedashia hagedash se trouve souvent en groupe et se mêle à d'autres types d'oiseaux comme les Aigrettes.

Bien que souvent silencieux, il reste très connu par les citadins à cause de son cri rauque, fort et angoissant "kaaa-raaa", mais qui quand-même porte à une grande distance.
Dans la culture burundaise, il y en a qui croient que le cri matinal de Hagedashia hagedash présage un malheur.

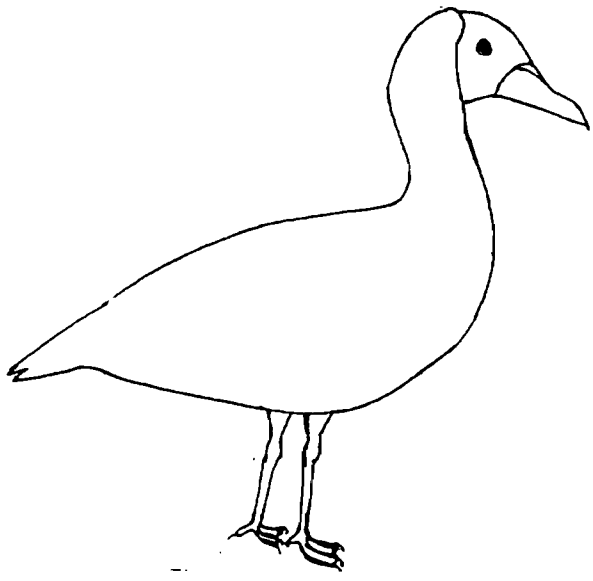
4.1.3. Ordres des Ansériformes.

4.1.3.1. Famille des Anatidae

Ce sont des oiseaux de moyenne à grande taille dont le bec est large jusqu'à son bout antérieur où il est arrondi.
La mâchoire supérieure est plus ou moins bombée avec un crochet terminal.

Les doigts antérieurs sont réunis par une palmure qui atteint les griffes.

4.1.3.1.1. Dendrocygna viduata: - **DENDROCYGNE VEUF, CANARD SIFFLEUR AFRICAIN**
- **IKINERA**

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- végétaux - mollusques, etc.

- **Morphologie**

Dendrocygna viduata est un oiseau ayant un bec noir court, une tête blanche jusqu'en arrière des yeux où elle devient noire, un dos et des couvertures alaires brun chocolat, une queue noire, le dessous de la tête blanc, le cou et la poitrine bruns, un ventre noir rayé transversalement de blanc, et pattes gris noir.

- **Ecologie**

Migrateur, Dendrocygna viduata fréquente les eaux stagnantes où poussent certains végétaux comme les phragmites, les papyrus, les herbes graminéennes, etc.

- Ethologie

Le Dendrocygne veuf, comme beaucoup d'autres Anatidae, est un oiseau grégaire. Il est aussi sociable et vit généralement en bonne intelligence avec les autres oiseaux aquatiques. Cependant, son agressivité peut se manifester à l'égard d'oiseaux de petite taille, telles les Bergeronnettes veuves africaines.

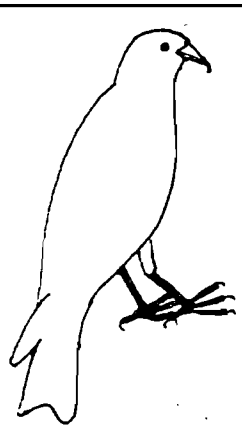
4.1.4. Ordre des Falconiformes ou Accipitriformes

4.1.4.1. Famille des Accipitridae

Cette famille renferme de nombreuses espèces, de grande, moyenne voire petite tailles. Elles possèdent un bec terminé par un crochet et des ailes assez larges et souvent arrondies.

4.1.4.1.1. Milvus migrans

4.1.4.1.1.1. Milvus migrans parasitus: - **MILAN NOIR D'AFRIQUE**
- IKINYAMWANIRA

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- Omnivore

- Morphologie

Le Milan noir d'Afrique est un oiseau ayant un bec jaune. Tout le corps est brun foncé mais la tête et les couvertures alaires sont plus claires. L'échancrure de sa queue reste sa grande caractéristique. Il a des pattes et doigts jaunes à griffes noires et fortes.

Il existe une autre sous-espèce, Milvus migrans europeus qui ressemble fort au Milan noir d'Afrique à la différence que sa queue ne connaît pas d'échancrure.

- Ecologie

Il est commun dans notre zone d'étude en particulier, et en général dans la ville de Bujumbura. On le retrouve sur des habitats divers: le lac, les étangs, les cours de la Muha, les cimes des arbres, les espaces découverts, etc.

Il se nourrit de toutes sortes de petits animaux: petits oiseaux, rongeurs, reptiles, batraciens, insectes, poissons, etc..., et avalent aussi bien les déchets de toute sorte, de même que les fruits.

L'on notera que Milvus migrans europeus est un migrateur qu'on retrouve ici chez nous.

- Ethologie

on le voit souvent en petits groupes qui fréquente parfois la proximité des habitations.

Excellent planeur, Milvus migrans parasitus passe des heures à tourner dans le ciel en poussant un cri caractérisé par des "hii-iii". Il profite des moindres courants d'air pour son déplacement à grande hauteur.
Du haut des airs, il guète la proie sur terre, s'en empare sans

difficulté pour aller la dévorer sur un perchoir à moins qu'il ne la mange en plein vol.
On le voit à terre, explorant les champs à la recherche de petites proies, ou perché sur les branches d'un arbre où il s'abrite pendant les moments chauds.

Ce milan s'adapte facilement aux modifications de son habitat et profite de l'ingérence de l'homme dans la nature, notamment en utilisant ses déchets ménagers comme source de sa nutrition.

4.1.4.1.2. Gypohierax angolensis: - **AIGLE D'ANGOLA**
- **IMANGWA**

Profil	Taille	Nutrition
	- grande taille	- Fruits de palme - déchets divers, etc.

- Morphologie

L'Aigle d'Angola est un oiseau ayant un bec jaune, et un plumage en général blanc à l'exception des parties postérieures des ailes ainsi que les rectrices qui sont noires.
Ses ailes sont courtes et rondes.
Gypohierax angolensis possède des pattes et doigts jaunes à griffes noires et fortes.

- Ecologie

Il fréquente l'espace naturel entre le lac et les quartiers d'habitation souvent perché sur les branches des grands arbres, en particulier les palmiers d'où son nom de "Vautour palmiste", et les kapokiers.

Comme tous les Accipitridae, la vue de Gypohierax angolensis est extrêmement performante et lui permet d'identifier de très grande hauteur des proies ou d'éventuels ennemis.

- Ethologie

Solitaire, il se perche des heures durant sur un même endroit où il reste ordinairement silencieux.

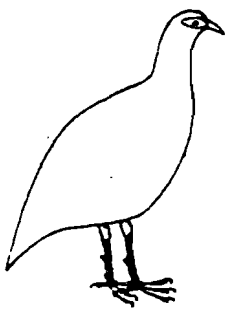
La présence d'autres oiseaux, comme les Hérons à tête noire, les Corbeaux-pie, etc.; ne le gène pas trop.

4.1.5. Ordre des Galliformes

4.1.5.1. Famille des Phasianidae

Cette famille comprend des oiseaux dont le corps possède des ailes plus ou moins courtes, arrondies et peu efficaces. Leurs pattes robustes ont des tarses nus et des doigts forts.

4.1.5.1.1. Francolinus afer: - FRANCOLIN A COU ROUX
- INKWARE.

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- graines - feuilles vertes - insectes - vers de terre, etc.

- Morphologie

C'est un oiseau dont le bec, le pourtour de l'oeil, le menton et la gorge sont colorés d'un rouge vif.
Le dessus de la tête est noir alors que le reste de la partie dorsale est coloré de brun rayé de traits plus sombres.
Ventralement, Francolinus afer est d'un noir lavé de petits traits blancs. Les pattes sont de nouveau rouge vif.

- Ecologie

Francolinus afer se rencontre dans les cultures mais aussi dans des endroits couverts de hautes herbes, de buissons touffus ou de plantes arborescentes.

- Ethologie

Le Francolin à cou roux vit normalement par couple ou en petits groupes.

Quand il se déplace sur le sol, il marche à pas pressé la tête haute.
Son vol est rapide, bruyant et les ailes en mouvement produisent une sorte de "frou-frou". Il vole en ligne droite mai ne tarde

pas à se poser dans la végétation sur le sol: il ne vole ni longtemps ni à une grande hauteur.

En général, il est actif le matin et au crépuscule. Tant que le soleil brille, il reste tapis dans les herbes silencieusement. Il se montre très prudent: poursuivi, il ne s'aventure jamais en terrain découvert, mais se faufile avec beaucoup d'agilité entre les buissons ou les herbes les plus entrelacés en courant rapidement à travers la végétation et ne s'envole que lorsque le danger est très proche.

Francolinus afer a un cri bruyant caractérisé par des "karaaa-kraa" qu'il lance à la tombée de la nuit ou très tôt le matin, ou alors quand il est dérangé.

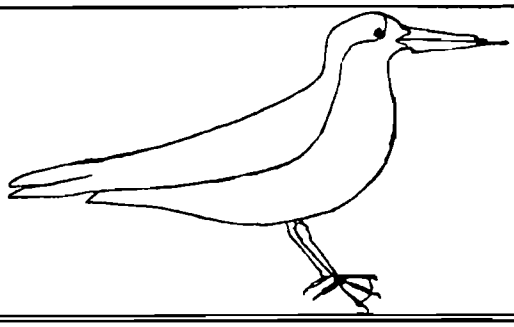
Apprécié pour sa chair, le Francolin à cou roux est quelquefois victime de la chasse que lui oppose l'homme.

4.1.6. Ordre des Charadriiformes

4.1.6.1. Famille des Laridae

Cette famille comprend les oiseaux ayant un bec long et pointu. Un seul genre Rynchops a la mâchoire supérieure plus courte que l'inférieure. Il ont une palmure entre les doigts antérieurs et sont toujours liés à l'eau.

4.1.6.1.1. Rynchops flavirostris: - BEC-EN-CISEAU
- IMEMBE

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- petits poissons - déchets - crustacés, etc. - vers de terre, etc.

- Morphologie.

Rynchops flavirostris est caractérisé par: un bec rouge vif en forme de ciseau, front blanc, dessus de la tête, cou et dos noirs, longues ailes pointues à rémiges noirs bordés de blanc, ventre entièrement blanc, queue noire fourchue, et enfin des pattes rouge vif.

- Ecologie

Le Bec-en-ciseau se retrouve sur les bancs de sable, dans l'eau peu profonde, et surtout dans les marais jonchés de végétaux à dominance de typha et de cyperus.

- Ethologie

On le retrouve facilement rassemblé en petits groupes sur les étendues sabloneuses de l'embouchure de la Muha.
Son cri est caractérisé par un "kip-kip".

4.1.6.2. Famille des Scolopacidae

Ce sont des Charadriiformes dont le bec parfois droit est toujours plus long que la tête. Ils ont des ailes pointues, une queue courte et des pattes très longues.

4.1.6.2.1. Actitis hypoleucos: - CHEVALIER GUIGNETTE ou Tringa hypoleucos -

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes - vers de terre, - mollusques, etc.

- Morphologie

C'est un oiseau de petite taille caractérisé par: un bec noir, fin et pointu, raie sourcilière blanche, dessus brun-gris, rectrices blanches rayées de brun, dessous blanc dont le cou et la poitrine sont d'un brun délavé, et des pattes grise.

- Ecologie

On le retrouve facilement dans le lit de la rivière Muha et sur la rive du Lac Tanganyika sur les étendues sabloneuses qu'il parcourt en faisant souvent des distances importantes lors de la recherche de la nourriture.

C'est une espèce migratrice qui vient hiverner sur la rive du lac Tanaganyika et ses environs.

- Ethologie

On l'observe souvent isolément ou plus rarement par petits groupes presque toujours au bord de l'eau ou volant à une petite hauteur au dessus de l'eau. Il se mêle aux autres oiseaux d'espèce différente.

En vol, les ailes pointent vers le bas et leurs battements sont restreints, et sur terre, il hoche continuellement sa queue à la manière de Motacilla aquimp.

Le cri du Chevalier guignette est un gazouillis strident caractérisé par des "pijijit".

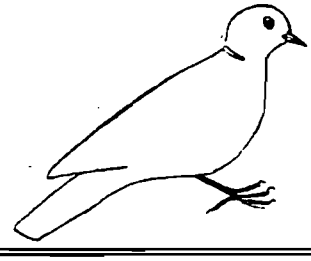
4.1.7. Ordre des columbiformes

4.1.7.1. Famille des Columbidae

Ce sont des oiseaux de taille moyenne ayant un bec court et recouvert à la base d'une peau nue, la cire; et des tarses presque toujours nus.

Bien que les pattes soient courtes, les Columbidés sont de bon marcheurs, même s'ils ne sont pas très rapides.
La forme pointue des ailes montre que ce sont de bon voiliers.
Cette famille renferme des oiseaux qui roucoulent en général; cependant certains gémissent sur un ton mélancolique.

4.1.7.1.1. Streptopelia capicola: - **TOURTERELLE DU CAP**
- INUMA

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- fruits - fleurs - feuilles, - graines, etc.

- Morphologie

La Tourterelle du Cap est un oiseau qui se caractérise par un bec noir, front gris, yeux entourés par des plumules rouges, dessus de tête gris demi-collier noir sur la nuque, dos brun, plumes des couvertures alaires brunes avec des bordures grises,

queue à rectrices brunes, menton blanc, ventre blanc roux mais devenant blanc vers l'arrière et pattes rouges.

- Ecologie

Streptopelia capicola se retrouve dans les parties herbeuses, les buissons, les parties découvertes ou perché sur les arbres et arbustes un peu à l'écart des habitations.

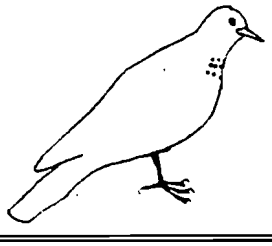
- Ethologie

Ce sont des oiseaux sociables qu'on rencontre le plus souvent par couple.

Ils ont une façon caractéristique de boire l'eau: ils l'aspirent au lieu de la laisser couler dans leur gorge après avoir relevé la tête.

Son cri caractéristique est un "koukorou-Koukorou".

4.1.7.1.2. Streptopelia senegalensis: - TOURTERELLE DU SENEGAL
- INUMA

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- fruits, - fleurs, - graines, etc.

- Morphologie

Streptopelia senegalensis possède un bec noir, dessus de tête brun roux, nuque et dos brun foncé, couvertures alaires brun roux avec une bande grise très nette vers les flancs, queue brun gris mais dont le dessous présente un aspect blanc, gorge brun

roux avec de petites tâches noires qui forment un demi-collier, poitrine brun roux, reste du dessous blanc, et des pattes rouges.

- Ecologie

La Tourterelle du Sénégal est commun au site d'étude: il fréquente la proximité des habitations, les arbres et arbustes des alentours, les jardins, les champs cultivés, etc.

- Ethologie

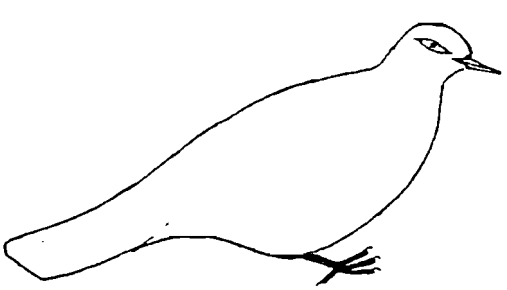
Ce sont des oiseaux qui se déplacent le plus souvent par couple ou petits groupes et qui au moment opportun se déparasitent mutuellement. Ils ont un roucoulement caractérisé par des "kou-kou-ou-kou" qui est un chant très familier aux citadins.

En cas d'un dérangement éventuel, ils volent tout droit, et le battement rapide des ailes produit un sifflement caractéristique permettant de les reconnaître.

En outre, leur fréquentation des alentours des habitations et leur régime alimentaire sont des indices valables d'une domestication possible de ces tourterelles.

4.1.7.1.3. Columba guinea: - PIGEON DE GUINEE

-

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- graines, - reste de fruits, etc.

- Morphologie

Columba guinea est de taille un peu plus grand que le Columbidé précédent, et se caractérise par: un bec noir, tête grise, pourtour des yeux rouge, nuque brune avec traits blancs, dos brun chocolat, couvertures alaires brun chocolat aussi mais tachées de petits points blancs, croupion blanc, rectrices noires, poitrine brune avec traits blancs, ventre et arrière gris clair et pattes rouges.

- Ecologie

C'est un oiφseau qui s'accommode de la présence humaine tellement que nous l'avons observé tantôt sur les toits des maisons, tantôt sur les murs formant les clôtures, ou dans les jardins à l'intérieur des parcelles.

- Ethologie

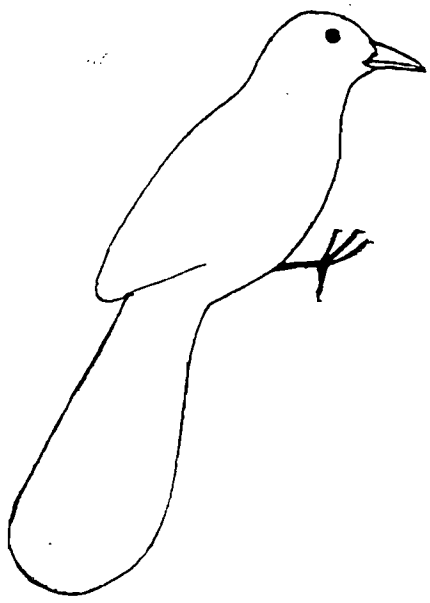
Il est sociable et familier à l'homme. La domestication de Columba guinea nous semble possible. Toutefois, nous avons constaté que certains individus présentaient des plumages plus ou moins différents de celui décrit ci-dessus. Cela nous a conduit à croire que c'est dû aux différents métissages intervenus au cours des générations antérieures.

4.1.8. Ordre des Cuculiformes

4.1.8.1. Famille des Cuculidae

Cette famille renferme des oiseaux à bec de profil plus ou moins triangulaire et légèrement incurvé vers le bas, à queue longue, arrondie et "étagée", et à pattes dont les doigts sont dirigés 2 en avant, et 2 en arrière.

4.1.8.1.1. Centropus superciliosus: - COUCAL A SOURCIL BLANC
- UMUKUKWE

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- insectes, - baies - fruits, etc.

- Morphologie

Centropus superciliosus est un oiseau à bec noir, qui se reconnaît aisément à la bande claire des côtés de la tête au-dessus des yeux, d'où son nom; ainsi qu'aux stries claires ornant, sur fond brun, le dessus du cou et de la tête, sans atteindre la base du bec.
Il possède un dos dont les plumes sont brunes, des rectrices noires, le dessous entièrement de couleur beige mais lavé de brun vers les sous-caudales, et des pattes noires.

- Ecologie

Le Coucal à sourcil blanc est commun dans notre zone d'étude au niveau de l'espace naturel entre le lac et les quartiers d'habitation. On l'identifie facilement dans les buissons touffus ainsi que dans les parties marécageuses.

- Ethologie

Le coucal à sourcil blanc est solitaire et timide.

A la différence de la plupart d'autres oiseaux, il préfère bien se faufiler dans le feuillage plutôt que de voler à tout moment, quand un étranger s'en approche.

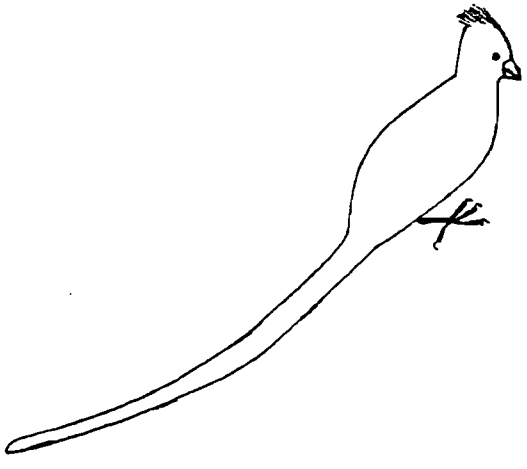
Il a un cri caractérisé par des "glou-glou-glou".

4.1.9. Ordre des Coliiformes

4.1.9.1. Famille des Coliidae

Ce sont des oiseaux ayant un corps petit terminé par une queue très longue, une tête munie d'une huppe, un bec court et conique. Ils ont des pattes robustes courtes à coloration rouge caractéristique.

4.1.9.1.1. Colius striatus: - COLIOU STRIE
- UMUSURE

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- fruits, - insectes.

- Morphologie

C'est un oiseau ayant un bec conique et noir, une huppe grise dirigée vers l'arrière, deux tâches blanches postoculaires, et une queue très longue "étagée" nettement et se terminant en brins.
Le dessus du corps est d'un brun gris, la gorge brun foncé, alors que le reste du dessous est brun clair.
Quant aux pattes, elles sont rouges.

- Ecologie

Colius striatus est commun dans la région surtout dans les buissons, les jardins, les champs cultivés, etc; où peuvent exister des arbres fruitiers.
Quoique essentiellement frugivores, le Coliou strié ne dédaigne pas non plus les insectes.

- Ethologie

Grégaire et sociable, Colius striatus a une curieuse façon de "ramper" sur les arbres ou de se faufiler dans la végétation, en produisant un bruit formé de cris simultanés et caractérisés par des "tssst" à la manière des souris. D'où son nom anglais "mousebird".

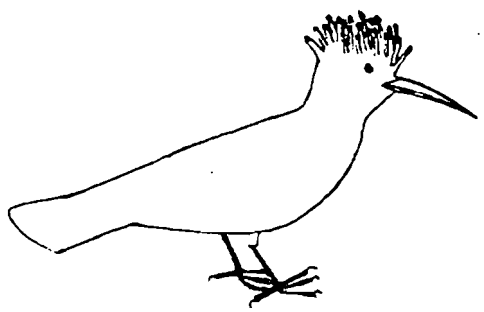
4.1.10. Ordre des Coraciiformes

4.1.10.1. Famille des Upupidae

La grande caractéristique de cette famille est la huppe orientable formée de nombreuses plumes, qui orne la tête. Ces oiseaux ont un bec long, des pattes courtes ainsi qu'un plumage multicolore.

Aujourd'hui, cette famille est représentée par une seule sous-espèce: Upupa epops africana.

4.1.10.1.1. Upupa epops africana: - HUPPE FASCIEE D'AFRIQUE -

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- insectes, - araignées - limaces, etc.

- Morphologie

Upupa epops africana est un oiseau ayant une tête ornée d'une huppe bien dressée et représentant un éventail de plumes oranges à pointes noires.
Il se caractérise également par un long bec mince, noir et incurvé vers le bas. Le reste du corps est entièrement orange à l'exception du plumage des couvertures alaires et des rectrices qui sont de couleur pie. Quant aux pattes, elles sont noires.

- Ecologie

On voit Upupa epops africana dans les buissons arborés et sur les sols secs souvent sablonneux.

Cet oiseau splendide ne passe pas inaperçu et se rencontre parfois à proximité des habitations.

- Ethologie

Elle dresse et abaisse fréquemment sa huppe et a un cri doux caractéristique: "hou-pou-pou" répété plusieurs fois.

La proie, capturée par le bec, est lancée en l'air pour retomber dans le bec largement ouvert.

A les voir s'envoler, on croirait observer de grands papillons au vol saccadé et ondulé.

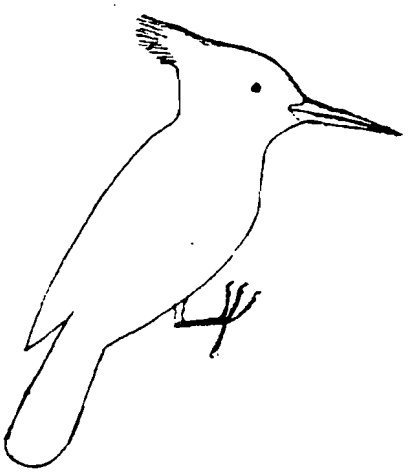
Nous avons observé deux oisillons de Upupa epops africana dans un trou pratiqué dans un tronc d'un arbre par leur mère. Ils se plaçaient de temps en temps à l'entrée du trou, où ils poussaient toujours des cris sous forme de gazouillis probablement en attendant leur mère partie à la quête de la nourriture.

4.1.10.2. Famille des Alcedinidae

Cette famille englobe les martins-pêcheurs et les martins-chasseurs, oiseaux dont la taille est souvent petite mais quelquefois moyenne. Le corps est assez trapu avec une grosse tête au bec fort, allongé et pointu, une queue et des pattes courtes.

Les Martins-pêcheurs fréquentent les abords immédiats du lac et se nourrissent de poissons qu'ils pêchent tandis que les Martins-chasseurs vivant plus loin de l'eau se nourrissent essentiellement de petits vertébrés terrestres.

4.1.10.2.1. Ceryle rudis: - MARTIN-PECHEUR PIE
- SARUHONDE, KANYAMUROBA

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- poissons.

- Morphologie

Ceryle rudis possède une silhouette caractéristique le distinguant des autres oiseaux et qui le fait ressembler à son congénère Ceryle maxima, le martin-pêcheur géant.

Il a un bec noir, long et pointu, une tête huppée ayant un dessus noir, des bandes sourcilières blanches, une nuque noire, un dos et des couvertures alaires noirs mais tachés de blanc, un dessous entièrement blanc avec une bande transversale noire sur la poitrine, suivie d'une autre plus petite chez les mâles.
La queue est de taille moyenne tandis que les pattes sont assez courtes et noires.

- Ecologie

Ceryle rudis fréquente les bords du lac Tanganyika où il se perche sur des supports naturels variés: phragmites, papyrus, morceaux de bois secs, arbustes, etc; ... et où il vient guetter le poisson dans l'eau peu profonde et claire. Sa vue perfectionnée lui permet de suivre les mouvements de ses proies sous l'eau.

Le Martin-pêcheur pie qui est une espèce plutôt sédentaire, effectue toutefois des déplacements locaux plus ou moins réguliers en fonction des conditions climatiques. En effet, pendant la période des pluies, l'eau du lac peut devenir trouble, notamment aux environs des embouchures des cours d'eau venant des montagnes. Dans ces conditions, le martin-pêcheur pie se déplace vers d'autres zones où l'eau restée relativement claire lui permet encore de pêcher. Cette migration locale a lieu aussi quand le niveau du lac change.

- Ethologie

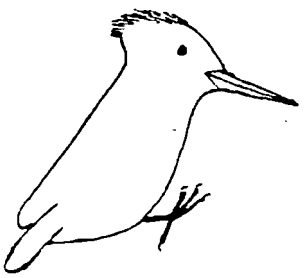
C'est un oiseau qui chasse à l'affût puisqu'il peut rester longtemps au même endroit épiant tout mouvement dans l'eau. De plus, Ceryle rudis est un oiseau solitaire quand il cherche sa proie et ne s'éloigne guère de son territoire de pêche sans raison, dans lequel il ne tolère aucun concurrent.

Quand le Martin-pêcheur pie décide d'opérer un coup de capture, il monte en l'air pour mieux fixer sa proie et y reste immobile et en faisant du surplace au-dessus de l'eau. Puis, il fonce à grande vitesse sur la proie qu'il essaie de capturer par son bec.
Ensuite, et dans le cas d'une prise effective, il remonte pour aller la manger. Quand il rate son coup, il repart en lançant un cri "mélancolique" caractéristique.
Ceryle rudis accompagne tous ses déplacements d'un cri aigu caractérisé par des "krik-krik".

Pendant la période de nidification, les Martins-pêcheurs pie sont sociables. Ils remontent nidifier sur les bords de la Muha où ils creusent dans les rives de la rivière des couloirs très approchés les uns des autres atteignant plus de 50 cm de profondeur et de 5 cm de diamètre.

4.1.10.2.2. Alcedo cristata: - PETIT MARTIN-PECHEUR HUPPE

-

Profil	Taille	Nutrition
	- petite	- Crustacés - insectes - poissons.

- Morphologie

Alcedo cristata est un Alcédinidé ayant un bec rouge vif, dessus de tête bleu clair mêlé de noir et se terminant en une huppe peu marquée.
Ses joues sont rouge vif avec une tache blanche vers l'arrière, ses couvertures alaires ainsi que sa queue réduite sont d'un bleu foncé, son menton et sa poitrine sont blancs, tandis que son ventre et ses pattes montrent la couleur rouge vif.

- Ecologie

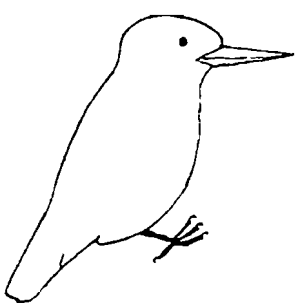
Alcedo cristata a été identifié au bord d'un étang d'eaux usées provenant des égouts et des fosses septiques de la partie habitée de Kinindo; un milieu favorable au développement des insectes et de crustacés qui constituent l'essentiel de son alimentation.

- Ethologie

Oiseau timide mais patient, le petit Martin-pêcheur huppé se perche pendant un temps suffisamment long sur des morceaux de bois ou d'autres supports naturels pour bien guetter ses proies. Quand il en repère une, il la pêche dans un laps de temps

relativement court de manière qu'un profane ne pourrait pas savoir ce que l'oiseau était en train de faire.

4.1.10.2.3. Halcyon chelicuti: - HALCYON STRIE,
MARTIN-PECHEUR STRIE
-

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes

- Morphologie

C'est un oiseau ayant un bec brun roux mais proportionnellement long que les autres Alcédinidés, dessus de tête gris avec des stries brunes nettes, ce qui lui a valu son nom français de Martin-chasseur strié, dos et rémiges noirs lavés de bleu, croupion bleu clair, rectrices bleues, un dessous gris plus ou moins lavé de taches brunes dès la poitrine, et des pattes courtes et rouges.

- Ecologie

Le Halcyon strié fréquente les champs cultivés, les parties herbeuses, boisées ou dégagées ainsi que les arbres et arbustes des habitations.

De son poste de guet, il fonce sur sa proie qu'il saisit généralement sur le sol contrairement aux Alcédinidés précédents.

- Ethologie

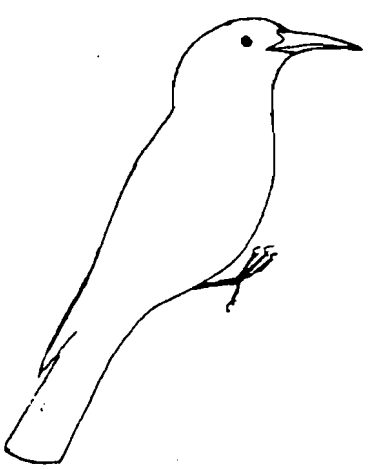
C'est un oiseau peu farouche qui se voit souvent à proximité des habitations.

Il a un cri typique aigu et répété caractérisé par des "chiroh".

4.1.10.3. Famille des Meropidae

Les Méropidés ou Guêpiers sont des oiseaux élégants, d'allure et de coloration remarquables. Ils sont en général de petite taille, possèdent un bec fin pointu, quelque peu arqué et incurvé vers le bas et relativement long.
Ils ont des pattes courtes, dont les doigts antérieurs sont réunis à la base.

4.1.10.3.1. Merops bullockoïdes: - **GUEPPIER A FRONT BLANC**
- **UMUSAMANZUKI**

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes

- Morphologie

Merops bullockoïdes est un oiseau caractérisé dorsalement par: un bec noir, front blanc, dessus de la tête brun roux, bande noire oculaire en dessous de laquelle il y a une autre blanche de chaque côté de la tête, dos et couvertures alaires verts mais lavés à certains endroits de brun, et des rectrices vertes.

Ventralement, on voit une gorge rouge et un dessous du corps brun roux lavé de vert, et enfin des pattes noires.

- Ecologie

Cette espèce est commune dans notre zone d'étude dans les parties non habitées. On la retrouve sur les formations herbeuses, sur les buissons et sur les branches des ligneux.

Elle se nourrit d'insectes qu'elle capture au vol en plongeant sur eux à leur passage. C'est la raison pour laquelle les Burundais la nomme "Umusamanzuki".

- Ethologie

Les individus de cette espèce habituellement en groupes quelquefois importants se posent peu sur le sol pour y capturer les insectes et volent souvent au ras de l'eau.

Leurs évolutions aériennes sont toujours élégantes soit qu'ils piquent vers le sol, qu'ils décrivent des arabesques comme les Hirondelles, ou qu'ils viennent se poser sur les branches pour se reposer. En volant, ils s'élèvent aisément assez haut et redescendent verticalement, en se laissant "tomber" pour remonter aussitôt qu'ils auront capturer l'insecte.

4.1.10.3.2. Merops pusillus: - GUEPPIER NAIN
- UMUSAMANZUKI

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes

- Morphologie

C'est un oiseau ayant un bec ainsi qu'une bande oculaire noirs, le dessus du corps entièrement vert, une queue vert jaune mais noire à l'extrémité postérieure, une gorge jaune suivie d'un demi-collier noir, ventre brun jaune s'assombrissant vers l'avant et enfin, des pattes noires.

- Ecologie

Merops pusillus est un oiseau commun dans notre zone d'étude.
Il préfère surtout les parties herbeuses, les buissons et les arbres.

- Ethologie

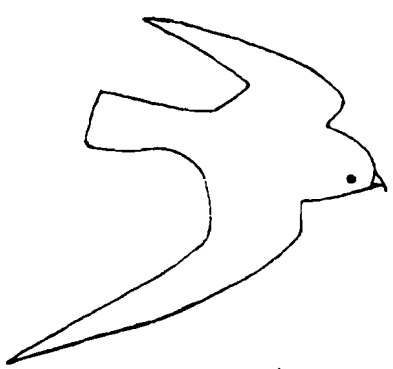
Oiseau familier, il se laisse approcher de très près et chasse sans crainte de petits insectes à proximité de l'homme. Il le fait toujours à partir de son poste de guet.

4.1.11. Ordre des Apodiformes

4.1.11.1. Famille des Apodidae

Les Apodidae ou Martinets se distinguent aisément au vol des Hirondelles avec lesquelles on les confond souvent, par leurs ailes longues et étroites et leur surprenante rapidité.

Toujours en mouvement, l'étude descriptive des espèces observées n'a pas pu se faire.

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes

- Morphologie

Ce sont des oiseaux dont le corps est quelquefois très petit, toujours partiellement noir au brun noir, ou gris foncé. Ils ont un petit bec triangulaire muni d'un petit crochet terminal, et une tête relativement aplatie.
Le cou est bref, de même que les pattes.

- Ecologie

Ils sont communs dans le ciel du site d'étude depuis la rive du lac Tanganyika jusqu'au niveau des quartiers d'habitation. L'air est visiblement leur milieu naturel, ils habitent soit dans les bois soit dans les zones dégagées et choisissent souvent les murs et toits des maisons pour l'installation de leurs nids.

Ils se nourrissent presque exclusivement d'insectes capturés au vol de leur bec largement ouvert.

- **Ethologie**

Ce sont des oiseaux sociables mais qui se battent quelquefois avec leurs congénères. Néanmoins, les Martinets passent beaucoup de temps en groupes en train de voler et leur énergie paraît inépuisable. Ils peuvent même faire du surplace dans l'air. Pendant leur vol, ils peuvent monter en hauteur de façon qu'il devient impossible de les distinguer à l'oeil nu.

Cependant en cas de conditions climatologiques défavorables telles les vent violents, fortes précipitations, etc, ..., ils se posent sur un support terrestre, tels les fils électriques, les murs, les branches des arbres, etc.

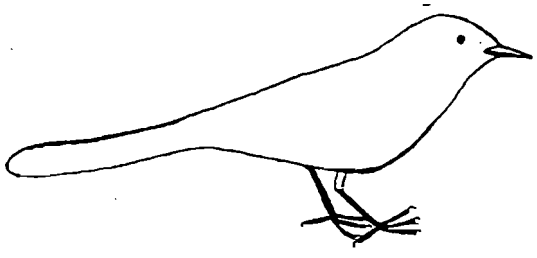
4.2. Les oiseaux passereaux

4.2.1. Ordre des passériformes

4.2.1.1. Famille des Motacillidae

Ce sont des oiseaux d'allure élancée, agile, au bec fin et droit. Ils marchent en hochant continuellement leur longue queue.

4.2.1.1.1. Motacilla aguimp - BERGERONNETTE VEUVE AFRICAINE - INYAMANZA

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes - chenilles - Chrysalides

- **Morphologie**

C'est un oiseau à bec noir.
Le dessus et les côtés de la tête, comme aussi tout le dos sont d'un noir prononcé. Il y a de larges raies sourcilières blanches. Sur le dessus des ailes, on trouve un noir rayé de blanc. Motacilla aguimp possède une queue longue, noire à l'exception des deux rectrices extérieures blanches. Le dessous est blanc à part une bande noire au niveau de la poitrine.
Leurs pattes noires assez longues ont une griffe du doigt postérieur allongée.

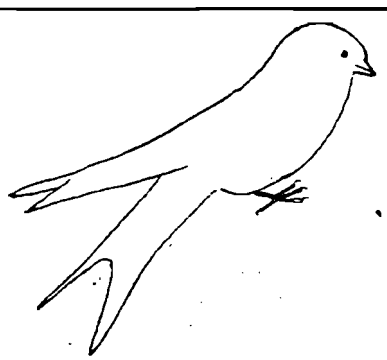
- Ecologie

La Bergeronnette veuve africaine est très commune dans la zone d'étude, même à l'intérieur des parcelles des habitations où elle semble se plaire et trouver beaucoup de nourriture faite surtout des insectes, de chenilles et de chrysalides.
De manière générale, elle trouve sa nourriture sur les rives de la Muha, dans la boue, dans les déchets ménagers ou sur les toits des maisons.
La proie est capturée d'un coup de bec précis et avec une grande rapidité.

- Ethologie

Motacilla aguimp se plaît en compagnie de ses semblables mais elle a un tempérament assez batailleur. Elle peut se lancer à la poursuite d'autres oiseaux en poussant un cri perçant qui est un "tsûp".
Cet oiseau hoche continuellement la queue dans presque toutes les circonstances, ce qui est d'ailleurs sa grande caractéristique. D'où le nom de "Hoche-queue".

4.2.1.2. Famille des Hirundinidae

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes

- **Morphologie**.

Les Hirundinidés sont de petits passereaux à bec court noir, d'allure élancée, à cou bref, ailes longues et pointues, et queue très souvent échancrée ou terminée en brins.
Ils présentent des colorations variées et peuvent être facilement confondus aux Martinets (Apodidae). L'importance de l'échancrure de leurs ailes, leur vol rapide et élégant, le battement des ailes permettent de les repérer même à une grande hauteur.

- **Ecologie**

Ce sont des oiseaux communs dans notre zone d'étude, et dans toute la ville de Bujumbura en général.
On les trouve souvent perchés sur les fils électriques et téléphoniques, et se posent rarement sur le sol.

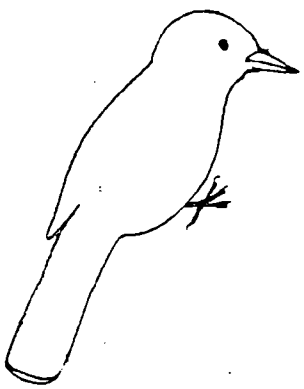
- **Ethologie**

Les Hirondelles sont des oiseaux sociables. On les observe fréquemment en groupes hétérogènes, surtout associés aux Martinets.
On a l'impression qu'ils mènent une vie strictement aérienne, même si cela est à une échelle moindre que pour les Apodidés, car on les voit tout le temps en train de voler sans montrer le moindre désir de se reposer.

4.2.1.3. Famille des Pycnonotidae

Les Pycnonotidés ou Bulbuls sont des oiseaux de taille moyenne ou petite. Ils ont un bec mince un peu incurvé, des ailes courtes et une queue plus ou moins longue.
Les pattes courtes et minces ont des doigts d'égale longueur.

4.2.1.3.1. Pycnonotus barbatus: - BULBUL COMMUN
- IKIROGORYE

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- fruits -insectes - baies, etc

- Morphologie

Se reconnaissant par des sous-caudales jaunes, le Bulbul commun est un oiseau de talle comparable à celle de Cossypha heuglini et se caractérisant par: un bec court et noir, tête noire, dos, couvertures alaires et queue brun foncé, gorge noire, poitrine brun gris, ventre de couleur blanc cassé et pattes noires.

- Ecologie

Commun dans notre zone d'étude, c'est un oiseau qu'on rencontre aussi un peu partout dans la ville de Bujumbura. Il fréquente les jardins, les champs cultivés, les prairies, les arbres, etc...

C'est un oiseau qui s'approvisionne en insectes mais qui est essentiellement frugivore surtout friand des bananes mûres qu'il trouve dans les bananeraies mais aussi dans les champs.

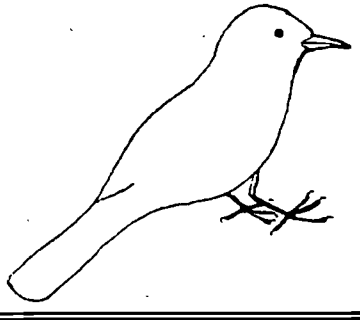
- Ethologie.

Ayant des moeurs sociables, les individus de cette espèce vivent par couple ou par petits groupes. Pycnonotus barbatus s'accommode bien de la présence de l'homme et fréquente les agglomérations de manière à le trouver même à l'intérieur des parcelles.

4.2.1.4. Famille des Turdidae.

Ce sont des oiseaux de taille moyenne à petite dont le bec est relativement fin, parfois large à la base et se terminant en un petit crochet à la mandibule supérieure.

4.2.1.4.1. Cossypha heuglini: - **COSSYPHE DE HEUGLIN**
- **INYOVYI.**

Profil	Taille	Nutrition
	- petite	- insectes - baies

- Morphologie.

Cossypha heuglini est caractérisé par un bec assez petit et noir, dessus et côtés de la tête noirs toutefois avec raies sourcilières blanches, dos et couvertures alaires brun foncé, queue brun roux, dessous orange et pattes noires.

- Ecologie.

Le cossyphe de Heuglin est commun dans notre zone d'étude. On l'observe dans les jardins, les buissons, l'intérieur des parcelles, etc; ..., avec plus de préférence les clôtures et les haies des habitations où il se cache souvent.

- Ethologie.

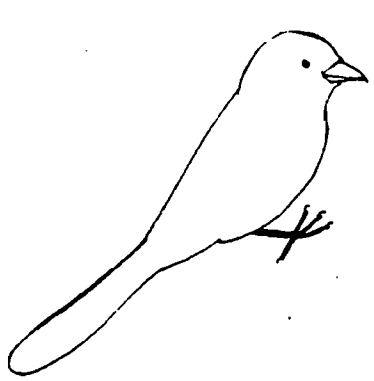
Ce sont les oiseaux généralement peu farouches, reconnaissables par leurs chants qui sont variables selon les circonstances. Le plus connu étant celui qui annonce la levée du jour signifiant en Kirundi: "mu nyonvyi".

On les entend aussi émettre vers le soir des chants à partir des clôtures et des haies pour annoncer la tombée de la nuit.

4.2.1.5. Famille des Lanidae.

Ces Passériformes sont caractérisés par un bec fort, un peu comprimé et recourbé en un crochet à l'extrémité.
L'aile est arrondie et relativement court.

4.2.1.5.1. Lanius colaris: - **PIE-GRIECHE FISCALE A DOS NOIR**
- **IGISIGI**

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes - petites reptiles (lézards) - graines - restes de nourritures, etc.

- **Morphologie**

Lanius colaris est un oiseau qu'un profane peut confondre facilement avec Motacilla aguimp de par sa coloration et taille. Toutefois, il s'en distingue par sa taille plus grande, son bec ramassé et crochu, ainsi que l'absence d'une bande transversale noire au niveau de la pointrine.

En outre, on le reconnaît par un dessus de tête et dos noirs, croupion et sus-caudales blancs, scapulaires blanches, rémiges noires mais blanches à la base, queue longue noire et "étagée" dont les rectrices externes sont blanches, dessous du corps entièrement blanc, et pattes noires.

- **Ecologie**.

La Pie-grièche fiscale à dos noir est commune à la zone. On la trouve dans les régions naturelles, les parties habitées ainsi que dans les plantations.

- **Ethologie**.

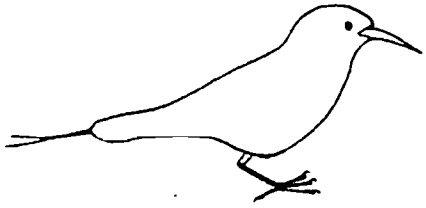
Peu farouche, cet oiseau préfère beaucoup les abords des habitations.

Elle a l'habitude de demeurer immobile sur un poste de guet, d'où elle plonge ensuite vers sa proie pour voler finalement au ras du sol, et monter en chandelle avant de se poser sur autre poste. Son cri rauque est caractérisé par du "tchak".

4.2.1.6. **Famille des Nectariniidae**.

Cette famille regroupe des oiseaux de très petite taille comme c'est le cas pour les Estrildidés. Ils se caractérisent en général par leur bec fin, noir, allongé, pointu et plus ou moins courbé vers le bas. En outre, ils possèdent un plumage brillamment coloré et souvent de couleur métallique.

4.2.1.6.1. Nectarinia erythrocerca:- NECTARIN A POITRINE ROUGE - UMUNUNI

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- nectar - petits insectes, etc.

- Morphologie.

Nectarinia erythrocerca se caractérise par une tête et un dos de couleur vert métallique, sus-caudales bleues , ailes et queue brun foncé, gorge de couleur vert métallique, bande rouge au niveau de la poitrine, ventre et pattes noirs.

- Ecologie.

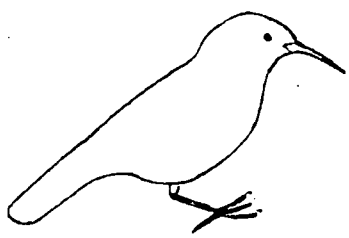
Les Nectarins à poitrine rouge sont communs dans la zone d'étude. On les a toujours retrouvés sur des formations herbeuses ou buissonneuses surtout fleurissantes, et où ils peuvent facilement trouver leur nourriture préférée, le nectar.

- Ethologie.

Oiseaux à vol très rapide, ils se posent sur les fleurs, s'y accrochant et introduisant leur long bec dans le calice pour y prélever du nectar. Ce travail est fait d'une façon remarquablement adaptée.

Ce sont des oiseaux peu craintifs toujours en mouvement ayant un cri typique, aigu, caractérisé par des "trink-trink".

4.2.1.6.2. Nectarinia verticalis: - NECTARIN A TETE VERTE
- UMUNUNI

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- nectar - petits insectes, etc.

- Morphologie.

Oiseau de même stature, qu'est Nectarinia erythrocerca, le Nectarin à tête verte possède une tête de couleur verte mélangée d'un peu de jaune, dessus du corps brun jaune, poitrine verte, ventre gris et pattes noires.

- Ecologie.

Nectarinia verticalis cherche sa nourriture dans le fouillis végétal mais affectionne aussi les buissons fleuris et les fleurs.

- Ethologie.

C'est un oiseau toujours agité, querelleur poussant à tout moment des cris perçants.

4.2.1.6.3. Nectarinia pulchella: - NECTARIN A LONGUE QUEUE VERT DORE
- UMUNUNI.

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- nectar - petits insectes.

- Morphologie.

Cette espèce se caractérise par une tête et un dos de couleur vert métallique, couvertures alaires brun vert, queue brun vert terminée par quelques rectrices noires et munie de 2 brins verts, gorge verte, large bande pectorale rouge au milieu et jaune sur les côtés, ventre et pattes noirs.

- Ecologie.

Il affectionne les parties découvertes mais aussi les jardins et les champs fleuris, surtout à proximité de l'eau.

- Ethologie.

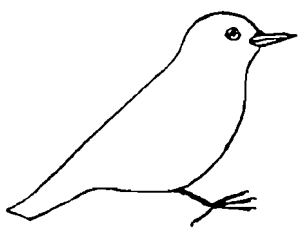
Nectarinia pulchella est toujours actif et a un cri répété

4.2.1.7. Famille des Zosteropidae.

Les Zosteropidés ou oiseaux à lunettes possèdent la particularité d'avoir l'oeil entouré d'un cercle blanc fait de plumules blanches.

4.2.1.7.1. Zosterops senegalensis: - ZOSTEROPS JAUNE

-

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- petits fruits - insectes

- Morphologie.

Zosterops senegalensis est un oiseau ayant: un bec fin, pointu et court, dessus de la tête jaune, dos jaune vert, extrémité des couvertures alaires et rectrices jaune brun, dessous entièrement jaune et pattes noires.

- Ecologie

On le rencontre dans la zone à aspect de savane, le plus souvent sur les hautes herbes graminéennes, les buissons et aussi dans les arbres et arbustes du quartier habité notamment les pithecellobium.

- Ethologie.

C'est un oiseau sociable qu'on trouve souvent en grand nombre et vit en harmonie avec d'autres oiseaux comme les Plocéidés. Il est très confiant et se laisse bien approcher.

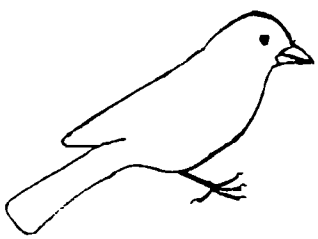
Zosterops senegalensis gazouille continuellement dans le feuillage avec de nombreuses variations de cris.

4.2.1.8. Famille des Fringillidae.

Oiseaux de petite taille, les Fringillidés possèdent un petit bec conique comme chez les Plocéidés, mais à base plus large que chez ces derniers.

4.2.1.8.1. Serinus atrogularis: - SERIN A CROUPION JAUNE

-

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes, - petites graines,

- Morphologie.

Serinus atrogularis possède un bec gris, dessus de la tête et dos brun noir avec des stries grises, croupion jaune, rectrices brun foncé, gorge blanche, ventre blanc cassé et enfin des pattes noires.

- Ecologie.

Les individus de cette espèce fréquentent toujours les endroits herbeux parsemés de buissons et d'arbrisseaux, les champs cultivés et la proximité de l'eau où ils se nourrissent de petites graines de graminées, de composés, etc. Non plus, ils ne négligent pas les insectes si l'occasion se présente.

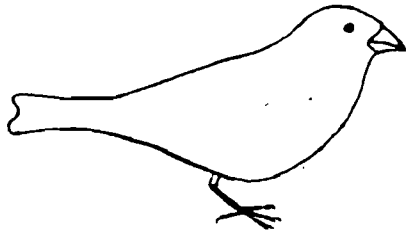
- Ethologie.

Serinus atrogularis est toujours par paire ou en petits groupes.

Il a une vivacité naturelle et des chants permettant à l'homme de les reconnaître facilement. Ses chants clairs, sans cesse répétés sont caractérisés par des "tsip".

4.2.1.8.2. Serinus striolatus: - SERIN STRIE

-

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	-insectes, - petites graines,

- Morphologie.

Ce Fringillidé possède un bec noir, dessus et côtés de la tête brun foncé, bandes sourcilières qui sont d'un blanc cassé, dos brun foncé avec des stries blanches jusqu'au niveau des sus-caudales, rémiges noires à bordure claire, queue brun foncé, gorge blanche, ventre de couleur blanc cassé avec des taches brun foncé et des pattes noires.

- Ecologie

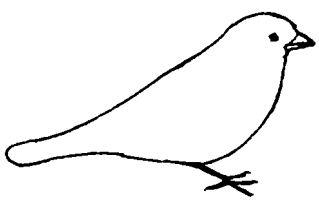
Serinus striolatus est commun à notre zone d'étude. Il fréquente souvent les buissons et les champs cultivés où il s'approvisionne en grains et en insectes.

- Ethologie

Lors de ses évolutions aériennes, le Sérin strié se déplace en petite bande et d'une façon silencieuse.
Toutefois, il a un cri doux caractérisé par des "chip-chip".

4.2.1.9. Famille des Estrildidae

4.2.1.9.1. Cryptospiza reichenovii :- BENGALI DE REICHENOW
- IFUNDI

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- petites graines, etc

- Morphologie

Le Bengali de Reichenow est un oiseau ayant un bec noir, dessus de tête et nuque brun vert, bande rouge passant par les yeux à chaque côté de la tête, dos rouge, rectrices noires, gorge et ventre brun vert, sous-caudales rouges, et pattes grises.

La femelle diffère du mâle toutefois par l'absence de la bande rouge sur les côtés de la tête.

- Ecologie

Cette espèce est commune dans notre zone d'étude. On la trouve facilement dans des endroits herbeux, humides, sèches ou marécageux, arborés ou non.

- Ethologie

Il vit en petits groupes et mène une existence discrète, recherchant tranquillement des graines de graminée.
En cas de danger, ce Bengali de Reichenow plonge dans la végétation pour se cacher.
Il se reconnaît par leurs gazouillis permanents.

4.2.1.9.2. Lonchura cucullata:- SPERMETE A CAPUCHON
- IKIJEJE.

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- petites graines, etc

- Morphologie

Lonchura cucullata est un oiseau ayant un bec et une tête noirs, dos brun foncé, couvertures alaires également brun foncé mais bordées d'une bande blanche avec des rayures brunes sur les flancs, rectrices noires, gorge noire, ventre blanc et des pattes noires.

- Ecologie

Lonchura cucullata est commun. Il fréquente les champs, les zones habitées, les buissons, partout où il y a quelques hautes herbes.

- Ethologie

Lonchura cucullata se déplace toujours en bandes nombreuses. On le voit aussi voler à toute allure en ligne droite.

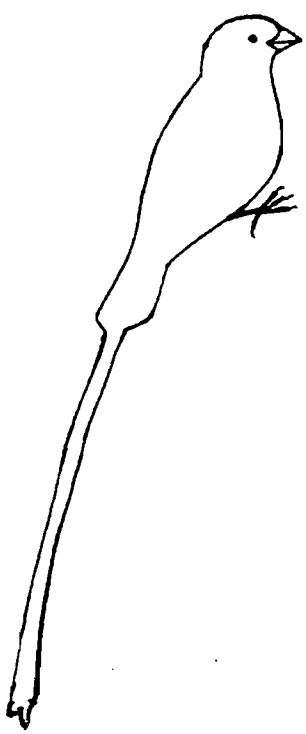
Il est caractérisé par un perpétuel gazouillement.

4.2.1.10. Famille des Ploceidae

C'est une famille abondamment représentée dans notre domaine d'étude en particulier et dans la ville de Bujumbura en général. Nous avons identifié 8 espèces dont certaines se sont remarquées

par leur habileté à édifier des nids extraordinaires, ce qui a donné le nom de "Tissérins" à toute la famille.

4.2.1.10.1. Vidua macroura - VEUVE DOMINICAINE
- RUSIMBI

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- insectes - graines.

- Morphologie

Vidua macroura est un oiseau caractérisé par un bec court, conique et rouge, dessus de la tête noir, nuque blanche, dos noir, bande blanche sur les couvertures alaires, queue noire terminée par des rectrices très longues (entre 2 à 3 fois plus long que le corps), dessous entièrement blanc et pattes noires.

- Ecologie

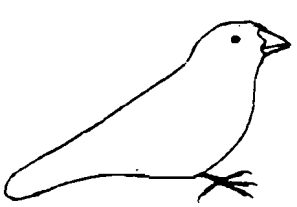
Cet oiseau fréquente les zones herbeuses, les espaces découverts comme les plantations, les rives de la Muha, etc ... où il cherche sa nourriture tout en falâtrant avec sa femelle.

- Ethologie

C'est un oiseau agité qui semble danser dans l'air, en volant près des femelles avec sa queue en balancier. Ceci s'accompagne toujours d'un cri perçant et répété caractérisé par des "ist-ist-ist".
En outre, il lui arrive de sautiller sur place lorsqu'il est avec d'autres oiseaux de sa taille comme les Estrildidae, famille au sein de laquelle il est classé par certains auteurs (VAN PERLO, 1995).

4.2.1.10.2. Hypochera vidua chalybeata: -

-

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- petites graines.

- Morphologie

Sa silhouette et sa taille rappellent bien celles de Lonchura cucullata à la différence qu'on le reconnaît par: un bec de couleur blanc cassé, un corps entièrement noir et des pattes rouges.

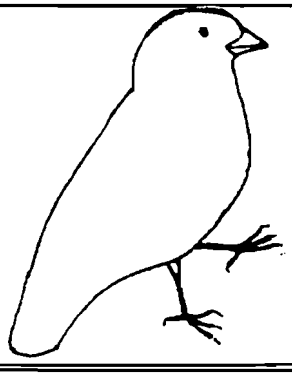
- Ecologie

Hypochera vidua chalybeata fréquente les champs cultivés, les jardins et les buissons à hautes herbes graminéennes

- Ethologie

C'est un oiseau qu'on voit souvent ensemble avec les Estrildidés et les Ploceidés.
Il a un cri caractérisé par des "tit-tik".

4.2.1.10.3. Euplectes capensis: - EUPLECTE NOIR ET JAUNE.

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- graines

- Morphologie.

L'Euplectes capensis est un oiseau ayant un bec court, conique et une tête noirs, dos comprenant deux parties: une antérieure noire et une postérieure jaune, petites couvertures alaires jaunes rayées de noir, dessous tout noir et pattes de couleur brun foncé.

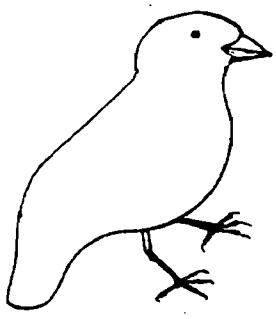
- Ecologie.

On le voit fréquemment dans les buissons à hautes herbes graminéennes.

- Ethologie.

C'est un oiseau assez silencieux dont le chant est caractérisé par un "chip" aigu et répété.

4.2.1.10.4. Euplectes orix:- IGNICOLORE
- KIBABO.

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- graines

- Morphologie.

De même taille que Euplectes capensis, Euplectes orix se caractérise par un bec noir, court et conique, front et côtés de la tête noirs, dessus du corps rouge, couvertures alaires brunes rayées de gris, queue brune, menton noir, gorge rouge, ventre noir et pattes brun roux.

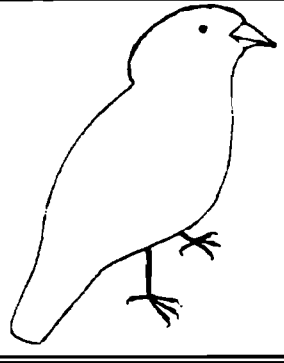
- Ecologie.

Euplectes orix est abondant dans les formations végétales à dominance graminéenne se trouvant tout près de l'eau.

- Ethologie.

Tout en étant grégaire, il ne forme que de petites bandes ne dépassant pas la dizaine d'individus lorsqu'il cherche de la nourriture. En outre, il arrive qu'il manifeste une agressivité envers les autres oiseaux tels: Serinus striolatus, Lonchura cucullata, Hypochera vidua chalybeata, etc;..., en les pourchassant.

4.2.1.10.5. Euplectes hordeaceus: - **MONSEIGNEUR A TETE ROUGE**
- **KIBABO.**

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- graines

- Morphologie.

On le reconnaît par: un bec noir, dessus de la tête et nuque rouges, dos brun roux, croupion rouge, couvertures alaires et rectrices noires, menton et côtés de la tête noirs, poitrine rouge, ventre noir, sous-caudales grises et pattes brun roux.

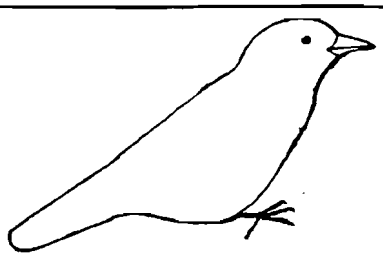
- Ecologie.

Euplectes hordeaceus fréquente presque tous les biotopes avec plus de préférence les formations herbeuses.

- Ethologie.

Il a un sifflement aigu qu'il émet surtout lorsqu'il poursuit son rival avec acharnement.

4.2.1.10.6. Ploceus jacksoni: - TISSERIN DE JACKSON
- INTWENZI, ISEKE.

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- petites graines - insectes - vers de terre - feuillage, etc...

- Morphologie.

Ploceus jacksoni a la tête entièrement noire, dessus du corps jaune fort, rémiges noires dont les bordures externes sont jaunes, et queue noire à rectrices bordées de jaune.
En dessous, la coloration noire de la tête se continue légèrement sur le milieu du jabot, alors que le reste du dessous est jaune roux.

- Ecologie.

Ploceus jacksoni est une espèce bien représentée dans les zones herbeuses et boisées, sur le bord du lac Tanganyika et de la rivière Muha, dans les arbres et arbustes des parties habitées, sur lesquels on la retrouve en grand nombre en train de construire les nids.

- Ethologie.

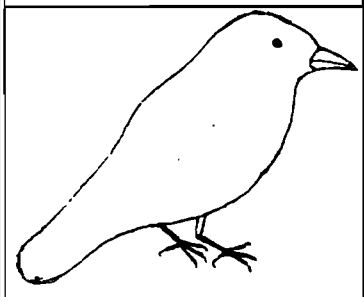
Ce sont des oiseaux grégaires qu'on retrouve généralement en bandes nombreuses.

Ils ont une grande habileté dans la construction des nids, qui sont construits sur des modèles variés. Ces nids sont en général sphériques avec orifice d'entrée latéral parfois prolongé vers le bas en un long tube.

Les matériaux utilisés consistent surtout en herbes, fibres végétales, morceaux de feuilles, etc; ..., à l'état frais.
Les nids sont suspendus ou bien à des arbres et arbustes souvent épineux tels : Acacia, Pithecellobium ou sur des palmiers, ou bien alors installés dans les herbes ou sur des roseaux. L'on peut ainsi dénombrer plus d'une centaine de nids sur un même arbre.

Pendant la construction des nids, ils émettent simultanément des cris stridents qui sont connus par la population environnante.

4.2.1.10.7. Ploceus cucullatus: - TISSERIN GENDARME
- INTWENZI, ISEKE.

Profil	Taille	Nutrition
	- petite taille	- petites graines - vers de terre - insectes - feuillage, etc...

- Morphologie.

Ploceus cucullatus est un Plocéidé ayant un bec noir, dessus de la tête et joues noirs, nuque et dos jaune roux, rémiges noires bordées de jaune, rectrices brun noir à bordures jaunes, gorge noire, ventre jaune mais teinté de brun roux et pattes jaune roux.

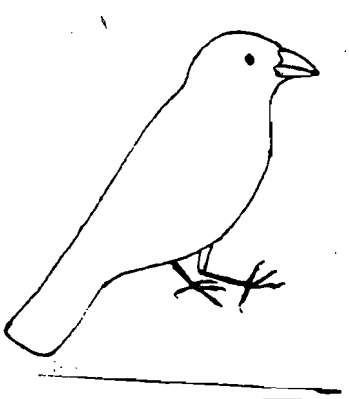
- Ecologie.

Le "Gendarme" ou "Tisserin des villages" fréquente les formations herbeuses, les arbres ou arbustes en général épineux comme les Acacia, les Pithecellobium, etc... sur lesquels ils édifient leurs nids.

- Ethologie.

Grégaires, ils nidifient en colonies leurs nids sur des arbres épineux et produisent des cris à la manière de Ploceus jacksoni.

4.2.1.10.8. Passer griseus:- MOINEAU A TETE GRISE
- IKIJOROWE

Profil	Taille	Nutrition
	petite taille	- insectes - graines - fruits - restes de nourriture, etc...

- **Morphologie**

Passer griseus est un oiseau ayant un bec noir, tête et cou gris brun, haut du dos brun passant plus ou moins au brun roux au niveau du croupion, petite bande blanche caractéristique située au niveau des épaules, rémiges et rectrices colorés d'un brun foncé. Il a une gorge grise, poitrine et ventre gris blanc, sous caudales blanches et enfin des pattes brun noir.

- **Ecologie**

Sédentaire, le Moineau à tête grise est commun dans notre zone d'étude. On le rencontre un peu partout dans les zones herbeuses, les endroits boisés, les parcelles des maisons, etc... Passer griseus aime beaucoup l'eau et il profite de toutes les occasions qui lui sont offertes pour se baigner, même s'il ne fait pas réellement chaud.

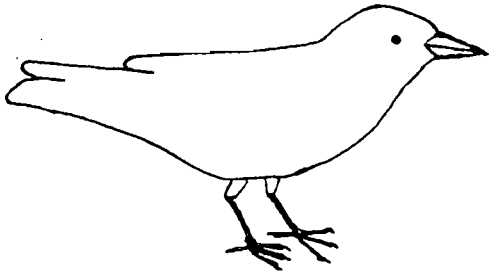
- **Ethologie**

Les Moineaux à tête grise vivent en harmonie avec d'autres espèces et sont anthropophiles. L'on peut s'en approcher jusqu'à une distance de moins de 5 m. Ces oiseaux peuvent être considérés comme des oiseaux-réveils grâce à leur habitude de chanter tous au même moment pendant une bonne vingtaine de minutes au début de la journée aux environs de cinq heure et demi du matin.

4.2.1.11. Famille des Corvidae

Ce sont des oiseaux de taille moyenne ayant un bec puissant, des pattes possédant des griffes solides qui leur permettent de maintenir les aliments en pleine vol.

4.2.1.11.1. Corvus albus: - CORBEAU-PIE
- IGIKONA

Profil	Taille	Nutrition
	- moyenne	- omnivore

- **Morphologie**

Colvus albus a un bec noir et un plumage noir luisant. Il a une large zone blanche dorsale sur le cou, se continuant sur les côtés et rejoignant la poitrine ainsi que la partie antérieur du ventre également blanche. Il possède une queue arrondie pendant le vol, moins longue que les ailes, et des pattes noires.

- **Ecologie**

Dans notre zone d'étude, les corbeaux pies sont communs, tout comme ils se rencontrent un peu partout dans la ville de Bujumbura et dans le pays.

Leur régime alimentaire omnivore comprend aussi bien de petits vertébrés tels les souris, taupes,etc... Fruits et graines, détritus variés,etc... sont également consommés. Ils dévorent même ce qu'ils trouvent dans les restes ménagers et n'hésitent pas à manger des cadavres gisant dans la brousse. Cette nourriture est prise généralement à même le sol, leurs griffes et bec robustes leur permettent de fouiller aisément. Cette souplesse d'alimentation constitue un grand avantage pour eux, raison pour laquelle on les retrouve presque partout dans tous les différents biotopes de la ville.

- Ethologie

Corvus albus vit en petites bandes et il est sédentaire. De tempérament agressif, il s'attaque souvent à d'autres oiseaux. En effet, on le voit en train de harceler Ardea melanocephala sur les Kapokiers, bordant la rivière Muha, mais aussi fréquemment à la poursuite de Milvus migrans

Leur mode d'action, leur changement de "chant" selon les circonstances, etc... montrent que le comportement des corbeaux pie est souvent guidé par l'intelligence que par le seul instinct. Ainsi, rassemblés sur un même arbre, il suffit de s'en approcher pour constater que l'un parmi eux pousse un cri, puis quitte le lieu pour faire un petit tour en faisant des montées et descentes dans l'air. Après un laps de temps, il regagne le groupe et informe les autres de le présence d'un intrus. Dans les secondes qui suivent, tous ses congénères quittent le lieu un à un ou en sous groupes.

Les corbeaux pie sont également sociables: ils se réunissent à la fin du jour pour passer la nuit ensemble.

Leur croassement habituel est rauque et se reconnaît par ses "kaw-kwaw"

OISEAUX NON-PASSEREAUX				
	ORDRES	FAMILLES	ESPECES	NOMBRES DE FOIS OBSERVEES
1	PELECANIFORMES	-Pelecanidae	-Pelecanus onocrotalus	x
2	CICONIIFORMES	-Ardeidae	-Ardea melanocephala	xx
			-Ardea purpurea	x
			-Ardea cinerea	x
			-Bubulcus ibis	xx
			-Egretta alba	x
			-Egretta garzetta	x
		-Scopidae	-Scopus umbretta	x
		-Ciconiidae	-Ibis ibis	x
		-Treskiornithidae	- Hagedashia hagedash	x
3	ANSERIFORMES	-Anatidae	-Dendrocygna viduata	x
4	FALCONIFOMES	-Accipitridae	-Milvus migrans parasitus	xx
			-Gypohierax angolensis	xx
5	GALLIFORMES	-Phasianidae	-Francolinus afer	xx
6	CHARADRIIFORMES	-Laridae	-Rynchops flavirostris	xx
		-Scolopacidae	-Actitis hypoleucos	xx
7	COLUMBIFORMES	-Columbidae	-Streptopelia capicola	xx
			-Streptopelia senegalensis	xx
8	CUCULIFORMES	-Cuculidae	-Columba guinea	x
			-Centropus superciliosus	xx
9	COLIIFORMES	-Coliidae	-Colius striatus	xx
10	CORACIIFORMES	-Upupidae	-Upupa epops africana	xx
		-Alcedinidae	-Ceryle rudis	xx
			-Alcedo cristata	xx
			-Halcyon chelicuti	x
		-Meropidae	-Merops bullockoides	xx
			- Merops pusillus	xx
11	APODIFORMES	- Apodidae	- Martinets	xx

OISEAUX PASSEREAUX				
	ORDRES	FAMILLES	ESPECES	NOMBRE DE FOIS OBSERVEES
12	PASSERIFORMES	-Motacillidae	-Motacilla aguimp	xx
		-Hirundinidae	-Hirondelles	xx
		-Pycnonotidae	-Pycnonotus barbatus	xx
		-Turdidae	-Cossypha heuglini	xx
		-Laniidae	-Lanius collaris	xx
		-Nectariniidae	-Nectarinia erythrocerca	xx
			-Nectarinia verticalis	xx
			-Nectarinia pulchella	xx
		-Zosteropidae	-Zosterops senegalensis	xx
		-Fringillidae	-Serinus striolatus	xx
			-Serinus atrogularis	xx
		-Estrildidae	-Cryptospiza reichenovii	xx
			-Lonchura cucullata	xx
		-Ploceidae	-Vidua macroura	xx
			-Hypochera vidua chalybeata	x
			-Euplectes orix	xx
			-Euplectes capensis	xx
			-Euplectes hordeaceus	x
			-Ploceus jacksoni	xx
			-Ploceus cuculatus	xx
			-Passer griseus	xx
		-Corvidae	-Corvus albus	xx

x: oiseaux observés 1 à 3 fois

xx: oiseaux observés plus de 4 fois

Tableau 2: Tableau synthétique des espèces aviennes observés.

5. CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS.

5.1. Conclusion générale.

Au terme de ce travail portant sur la contribution à l'étude de la faune avienne urbaine, se dégagent des faits suivants:
-Les étrangers ont écrit plus sur l'avifaune burundaise que les nationaux. En effet, le peu d'informations scientifiques fiables dont on dispose reste l'oeuvre des étrangers.

- Les oiseaux continuent à faire partie des paysages naturelles de la ville de Bujumbura ou même ceux modifiés par les citadins pour la satisfaction de leurs besoins esthétiques, culturels, scientifiques, économiques et autres.

- Les microhabitats variés de notre site d'étude regorgent et attirent un nombre assez important d'oiseaux.

- L'inventaire des espèces ainsi identifiées semble montrer que notre zone d'étude connaît une richesse ornithologique inattendue et relativement importante. En effet, sur un total de 12 ordres avec 28 familles, 50 espèces d'oiseaux différentes ont été décelées.(cfr tableau 2). L'ordre des Passériformes avec ses 11 familles et ses 22 espèces est le plus représenté surtout dans les habitats terrestres, tels les buissons, les champs cultivés, les jardins, etc. Ensuite vient celui des Ardéiformes avec 4 familles et 9 espèces en général retrouvées à proximité des zones aquatiques, tels les marais, marécages, étangs d'eau, etc.

Enfin, il est très probable que notre milieu d'étude n'est pas été exhaustivement exploré à cause de peu de temps et de moyens à notre disposition et l'on peut présumer que d'autres espèces peuvent y être découvertes.

5.2. Recommandations

Vu qu'il y a une régression progressive de la faune avienne sauvage et des habitats naturels,

Vu que les Barundi et surtout les intellectuels ne connaissent pas le monde avien de leur entourage, nous recommandons:

1. Aux autorités habilités pour ce faire, d'empêcher l'occupation systématique des biotopes naturels encore existants sur le bord du lac Tanganyika parce que hébergeant une faune avienne diversifiée et présentant plusieurs intérêts.
2. D'assurer une préservation suivie de la diversité des habitats naturels par les instituts habilités, tel que l'I.N.E.C.N mais aussi par les nationaux eux même dans leurs entourages immédiats dans l'objectif de garantir la sauvegarde de toutes les communautés d'espèces animales, dont celles des oiseaux en particulier.
3. A tous les gens instruits, de participer dans la protection de la biodiversité en général et en particulier la protection des oiseaux en convertissant les gens autour d'eux à l'idéal de la sauvegarde et gestion saine des biens de l'environnement.
4. De continuer et d'intensifier la recherche avienne, afin de compléter les résultats obtenus par les différents chercheurs dans le but ultime d'arriver un jour à l'établissement d'une liste relative exhaustive de la faune avienne nationale.

BIBLIOGRAPHIE.

1. ANDREE, T (1974): Encyclopédie de la pléiade, Edition Gallimard.

2. B.E.P.E.S (1981): Oiseaux du Burundi des Podicipedidae aux Laridae.

3. BIDOU, J.E ET AL (1991): Géographie du Burundi, Hatier, Paris.

4. BRUUN, B/SINGER, A (1973): Tous les oiseaux d'Europe en couleur, Elsevier Séquoia, Paris-Bruxelles.

5. BURTON, J.A (1974): Oiseaux des Tropiques, Grange Batelière, Paris.

6. CARATINI (1968): Bordas-Encyclopédie: La vie animale, GEA Milan.

7. DE BONT (1972): Résultats du baguage d'oiseaux au Congo-Belge, Exercice 1954-1956, exercice 1956-1959.

8. DORST, J (1971): Les oiseaux dans leur milieu, Bordas, Paris, Montréal.

9. GAUGRIS, Y; PRIGOGINE; A; VANDE WEGHE, J.P (1981): Additions et corrections à l'avifaune du Burundi, Le Gerfaut, n°71.

10. GAUGRIS, Y; PRIGOGINE, A (1993): L'importance du delta de la Rusizi (Burundi) pour les migrateurs paléarctiques, Proceedings of eight panafrican ornithological congress 546-552, Annales, Sciences naturelles.

11. GRASSE, P.P (1977): Précis de Zoologie, vertébrés Tome III, Reproduction, Biologie, Evaluation et Systématique des oiseaux et Mammifères, Masson, Paris.

12. INECN/ SNEB (1992): Dégradation de la biodiversité du patrimoine culturel et Historique, Tourisme, Bujumbura.

13. LIPPENS & WILLE (1976): Les oiseaux du Zaïre. Présidence de la République du Zaïre.

14. MANIRAMBONA, A (1997): Eco-Ethologie de la faune avienne burundaise à impact socio-culturel: Le cas de Bubulcus ibis (LINNAEUS, 1958): Inyange, Université du Burundi, mémoire.

15. MINISTERE DE LA COOPERATION FRANCAISE (1979): Atlas du Burundi, Université de Bordeaux.

16. MAUVIEL, J (1982): Oiseaux de mer, Edition du Pess Duick, Paris.

17. MUVYUKO, I (1997): Contribution à l'Etude des arbres et arbustes de Bujumbura et de ses environs, Université du Burundi, mémoire.

18. PERRIN, C (1975): Ces merveilleux oiseaux qui nous entourent, Elsevier séquoia. Paris-Bruxelles.

19. PETERSON, MONTFORT & HOLLON (1967): Guide des oiseaux d'Europe, Delachaux et Niestle.

20. PETERSON, R.T (1971): Les oiseaux, collection Time-Life, Hollande.

30. UBERTO, T (1972): Dictionnaire de Botanique, Grange Batelière, Paris.

31. VAN PERLO, B (1995): Birds of Eastern Africa, Harper Collins Publishers, London.

32. VANDE WEGHE, J.P; MONFORT, N; BRAHAM (1975): Quelques aspects de la séparation écologique des vanneaux du Parc national de l'Akagera, Alauda 43 (2), 143-466.

33. VANDE WEGHE, J.P (1980): Distribution géographique et Eco-climatique de 2 formes du barbion à croupion jaune, Pogoniulus bileneatus au Rwanda et au Burundi, "Le Gerfaut De Giervalk" 40: 487-497.

34. VANDE WEGHE, J.P (1981): L'avifaune des papyraies au Rwanda et au Burundi, le Gerfaut 71: 489-536.

35. WILLIAMS, J.G; N.ARLOTT (1980): A field Guide to the birds of East Africa. Collins Grafton street, London.

36. WILSON, T (1993): Birds and the African Environnement. Proceedings of the eight panafrican ornithological, Annales, Sciences naturelles.

21. RENSENBRINK, H (1971): Le monde merveilleux des oiseaux, Librairie Hachette, Paris.

22. RIZZOLI, (éd) (1972): Beauté du monde animal Oiseaux, Tome V, VI, VII, Librairie Larousse.

23. RIZZOLI, (éd.) (1973): Beauté du monde animal Oiseaux, Tome VIII, Librairie Larousse.

24. RSPB/INECN (1991): Cours pour guides et gardes des parcs nationaux au Burundi, Bujumbura.

25. RWIGEMA (1980): La ville de Bujumbura en tant qu'Ecosystème urbain: Etude comparative de deux quartiers: le quartier asiatique et le quartier Kiriri, Université du Burundi, mémoire.

26. SCHOUTEDEN, H (1954): Faune du Congo-Belge et du Rwanda-Urundi, Oiseaux non-passereaux, Musée Royale du Congo-Belge, Tervuren, Belgique.

27. SCHOUTEDEN, H (1957): Faune du Congo-Belge et du Rwanda-Urundi, Oiseaux non-passereaux (1), Musée Royale du Congo-Belge, Tervuren, Belgique.

28. SCHOUTEDEN, H (1957): Faune du Congo-Belge et du Rwanda-Urundi, Oiseaux non-passereaux (2), Musée Royale du Congo-Belge, Tervuren, Belgique.

29. SCHOUTEDEN, H (1966): La faune ornithologique du Burundi Musée Royale du Congo-Belge, Tervuren, Belgique.

RESUME

Grâce à ses habitats naturels variés, le Burundi recèle une faune avienne bien diversifiée,qui malheureusement reste peu connue par la population nationale qui en ignore d'ailleurs l'importance. Ainsi le peu de publications scientifiques déjà disponibles sur l'avifaune du Burundi reste le fruit des efforts d'ornithologues étrangers, tels VANDE WEGHE, PRIGOGINE et GAUGRIS.

Les quartiers de KABONDO, ZEIMET, OUA, et KININDO, situés au sud-ouest de la ville de Bujumbura ont constitués notre zone d'étude. Les micro-habitas répertoriés dans cette zone peuvent se ramener à quatre ensembles, qui contiennent chacun une avifaune relativement diversifiée: le bord du lac Tanganyika, l'espace naturel entre le lac et les parties habitées,la vallée de la Muha et les parties habitées.

En effet, malgré les modifications anthropogènes subies par cette partie du périmètre urbain, comme l'urbanisation, l'agriculture, l'élevage, la pêche, etc... qui ont conduit au changement de la faune avienne originale, beaucoup d'oiseaux y vivent toujours.
Nous y avons dénombré 50 espèces, réparties en 28 familles et en 12 ordres.

Ces ordres et leurs familles respectives sont:
Pélécaniformes (Pelecanidae), Ciconiiformes (Ardeidae, Scopidae, Ciconiidae, Threskiornithidae); Ansériformes (Anatidae), Galliformes (Phasianidae), Charadriifomes (Laridae, Scolopacidae), Columbiformes (Columbidae), Cuculiformes (Cuculidae), Coliiformes (Coliidae), Coraciiformes (Upupidae, Alcedinidae, Meropidae), Apodiformes (Apodidae), Passériformes (Motacillidae, Hirundinidae, Pycnonotidae, Turdidae, Laniidae, Nectariniidae, Zosteropidae, Fringillidae, Estrildidae, Ploceidae et Corvidae).